

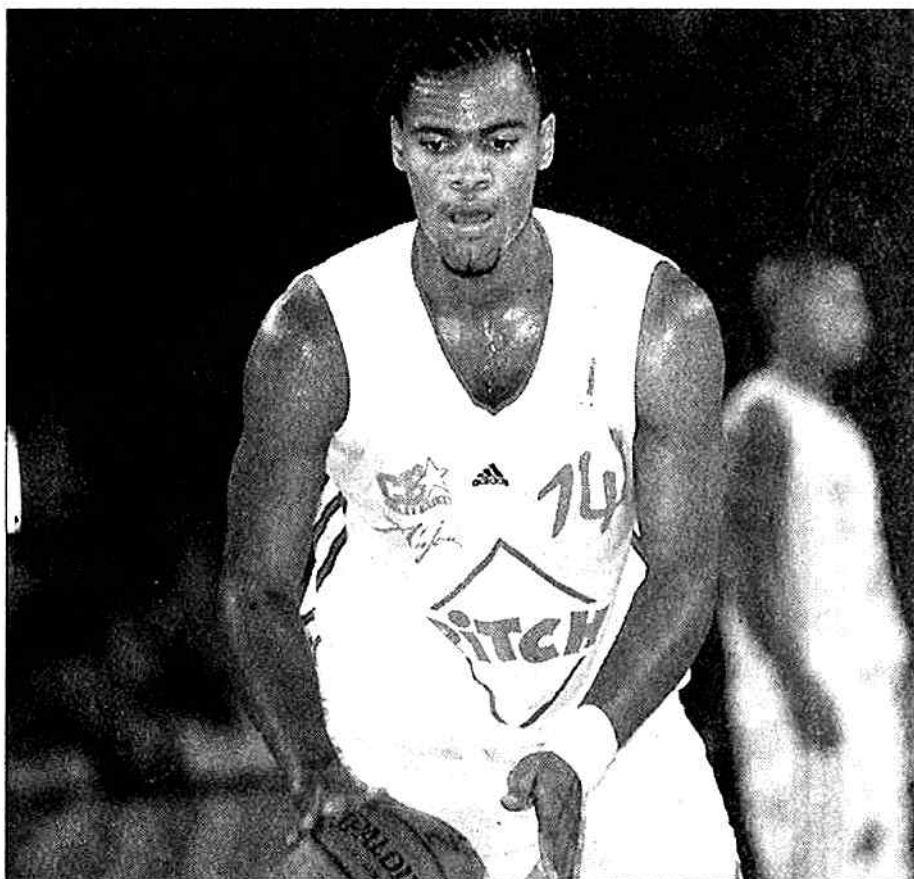
## Cholet-Basket : l'ex-Espoir est sur les bons rails Claude Marquis, un joueur en mission

**Arrivé de Guyane il y a bientôt cinq ans, Claude Marquis a sans cesse progresser pour maintenant obtenir du temps de jeu en Pro A. L'intérieur remplaçant sait d'où il vient, et continue ainsi de travailler pour rentabiliser les précieuses minutes que lui accordent son coach.**

Né en 1980 comme David Gauthier, Olivier Bardet, Cédric Ferchaud (Mulhouse, ProB) et Pierre Brochard (Sablé, N1), Claude Marquis était sans doute le joueur le moins « programmé », parmi cette génération passée par le centre de formation choletais, pour prétendre à la ProA. Mais, depuis toujours, l'intérieur de petite taille est en quelque sorte en mission et n'a qu'un but : percer au plus haut-niveau. « On ne peut pas dire quand est-ce qu'on peut devenir pro. Le truc, c'est de vouloir. Moi, j'avais un objectif : c'était de devenir pro pour pouvoir aider ma famille », déclare-t-il. « Il est travailleur et courageux », livre pour sa part Jean-François Martin, qui a tout de suite vu, lors de l'arrivée de l'adolescent d'alors « un gros cœur, pour vouloir atteindre un objectif qu'il s'était donné. C'est un garçon qui sort d'un milieu vraiment pas favorisé », révèle-t-il. Ainsi, le fait d'intégrer un club structuré « a été pour lui un moyen de toujours garder la motivation pour atteindre l'objectif », assure l'entraîneur des Espoirs, avant d'ajouter que le but « n'est pas encore atteint, mais il est sur le bon chemin. »

### Un statut en train de changer

Même s'il n'a en effet encore qu'un statut de stagiaire, la volonté de réussir de Claude Marquis et ses dernières prestations lui apporteront vraisemblablement un futur contrat. « Je n'y suis pas



Georges Mesnager

*Avec deux bonnes prestations, au Havre (13 points, 5 rebonds) et face à Paris, et un temps de jeu en augmentation depuis deux mois, Claude Marquis est près de décrocher un contrat pro, son objectif depuis toujours.*

encore arrivé. Je continue toujours à donner tous mes moyens, à bosser, plus que les autres, pour devenir pro », tempère celui qui depuis 1998, a été sélectionné en Equipe de France Juniors puis en Moins de 20 ans. Limité par sa petite taille au poste 4, son apport en défense, notamment en 1er rideau sur la zone-press choletaise, a fait de lui une rotation régulière à l'intérieur (12 minutes par match). Fidèle à sa réputation de « guerrier », il a donc changé la donne, alors qu'Eric Girard estimait qu'il n'avait pas le niveau à l'époque. « Il fallait que je progresse, que je montre que j'avais le niveau, que je bosse dur

à l'entraînement, et que mes coéquipiers puissent compter sur moi. A partir du moment où ils ont eu confiance en moi, ça m'a aidé. Certains ont dit au coach : « Claude a besoin de jouer, il faut le faire jouer », et voilà », explique celui qui tournait à 15,3 points et 9,7 rebonds l'an passé en Espoirs. Alors, si un jour vous voyez un gabarit impressionnant courir à toute allure dans le centre ville de Cholet pour entretenir sa condition physique, comme s'il avait raté son bus, il se pourrait bien que cela soit le travailleur de l'ombre de CB, Claude Marquis.

J. D.

# Les efforts des Choletais n'ont pas trouvé récompense à Strasbourg

Le match a été interrompu vingt minutes à cause de la table de marque. Une panne de chrono et une faillite dans la gestion des fautes strasbourgeoises ont entraîné une réclamation en bonne et due forme des Choletais, battus 82-79 dans les derniers instants, malgré leur combativité.

**L**es Choletais sont décidément maudits à la salle Rhénus de Strasbourg.

Après avoir livré un match plein, marquée par une domination sur trois des quarts-temps, dont le dernier, ils ont laissé filer une victoire qui aurait pu leur revenir in extremis : soit sur une décision arbitrale logique, soit plus simplement lors d'un dernier shoot précipité qui n'aurait pas été vendangé alors qu'il n'y avait plus qu'un point d'écart, 80-79 à cinq secondes de la fin.

Dans une salle bondée où perçaient

**Micoud et Grant ont lutté jusqu'au bout, en pure perte**

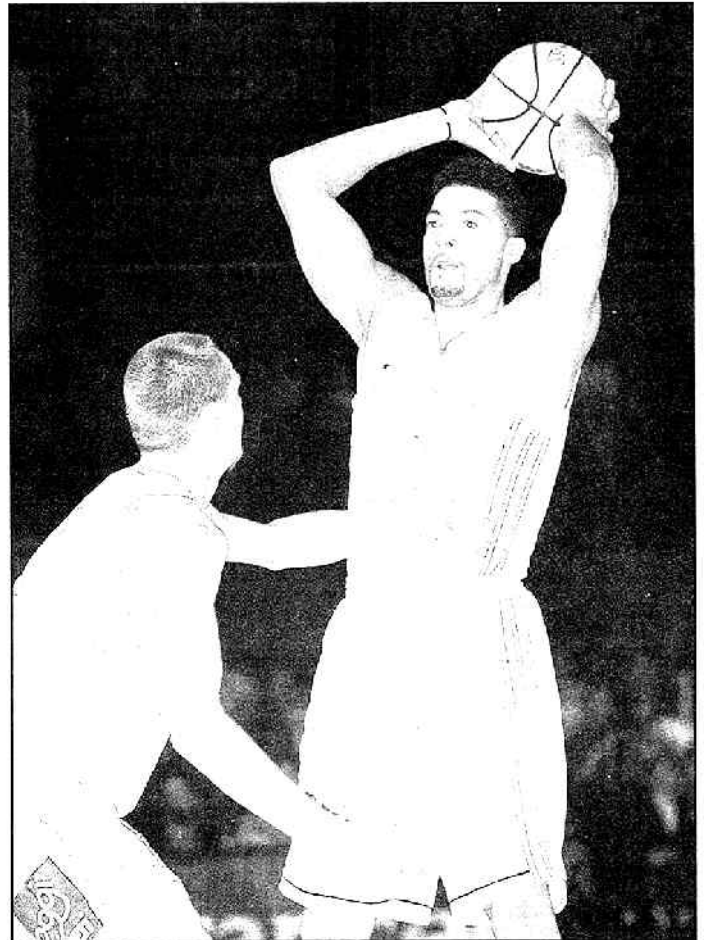
malgré tout des encouragements venus des Mauges, les joueurs d'Eric Girard se lancèrent sans état d'âme dans cette périlleuse rencontre. Brantley se démenant sous le panier local, Grant réussissant un primé, Cholet-Basket prit la conduite des opérations, 2-5 (2%). Impeccables de sang-froid, les joueurs de Girard poursuivaient leur mainmise sur la rencontre, en tenant en laisse « Mister » Jennings. Décidée à porter le fer sous le pan-

neau de CB, récoltant au passage une poignée de fautes sanctionnées d'importants lancers francs, la SIG manifestait de cette manière son désarroi à tenir le match par une autre voie, 7-16 (6%) puis 18-20 au terme du premier quart-temps.

Jennings mis en boîte, les joueurs du banc strasbourgeois firent le travail, tel Smith à 10 points et 4 rebonds. Marquis, entré en jeu, ne gâchait pas la part de jeu lui revenant et Cholet-Basket continuait à défendre superbement. De quoi faire douter les Alsaciens qui se mettaient à glisser au score, 30-35 (16%). Les visiteurs récupéraient même une balle perdue par la SIG, car conservée au-delà des 24 secondes ! La troisième faute de Grant, (19%), venait jeter le trouble parmi l'équipe des Mauges. Pas suffisamment en tout cas pour permettre à CB de virer avec cinq points d'avance (38-43) au repos. Plus adroits (56 % contre 48 %), à l'aise au rebond (17-15) et dans le domaine des passes décisives (11-8), les visiteurs méritaient leur avantage.

**Cholet rate le jack-pot au final**

La seconde période débuta de manière pénible pour Cholet. MacCurdy, le joueur qui plaît tant au coach



Varner et les Choletais sont passés tout près du succès en Alsace

des Mauges, planta deux banderilles dans le dos des visiteurs, 42-43. Grant soigna le mal à trois points, mais ne put rien sur le rush qu'entama Strasbourg passant un 15-2 de la 24<sup>e</sup> à la 27<sup>e</sup>, (de 50-49 à 65-51) ! CB ne put que limiter les dégâts à l'issue du seul quart-temps gagné par la SIG, 27-15 (30%). Au fond de la piscine, les Choletais donnaient un coup de talon et remontaient progressivement à la surface, contre toute attente. Vingt bonnes minutes de palabres ne changeant rien au problème technique connu par la table de marque, le jeu reprit à la 33<sup>e</sup>, avec des joueurs « refroidis ». Crowder s'était, lui, relancé dans le match avec conviction, et remplaçait CB à six longueurs seulement, 72-66 (36%). Un panier « triplé » de Micoud

remettait même les formations à égalité à la grande surprise des joueurs locaux, 74-74 (38%).

A vingt secondes du terme, Micoud remplaçait son équipe pour les dernières longueurs, 78-77. MacCurdy et le capitaine choletais se répondaient au lancer-franc, 80-79. Seulement, le capitaine choletais avait été ceinturé par trois joueurs alors que dans son « corner » il allait balancer un inévitable et peut-être victorieux tir primé. L'arbitre sanctionnait une simple faute par deux seuls lancers. Tour à tour, Howard puis Grant rataient le panier du succès. MacCurdy transformait, lui, les deux tirs de réparation et Cholet-Basket s'inclinait avec la nette impression d'avoir chuté dans des circonstances pas claires.

Pierre-Maurice Barbaud

## Girard : « J'espère fermement qu'on fera droit à notre réclamation »

**Christophe Vitoux (entraîneur de Strasbourg) :** « Ce fut un match joué à l'arraché. Nous avons eu un problème pour lancer notre jeu rapide, car nous avons été considérablement gênés par la bonne alternance du jeu choletais intérieur-extérieur. C'est une victoire de plus qui nous situe au haut du classement, mais nous n'avons malheureusement pas su reprendre le point-avantage particulier. »

**Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) :** « Les circonstances dans lesquelles nous avons chuté ne sont

pas du tout normales, et j'espère fermement qu'on fera droit à notre réclamation. Le problème survient dans le money-time, et ce n'est plus du tout pareil car les fautes effacées à Strasbourg lui permettent de jouer différemment sans s'en soucier. C'était déjà bien d'être en tête à la mi-temps. On a des passages à vide dans le troisième quart-temps, avec un manque de lucidité. Sur la fin, la zone pose de très gros problèmes à la SIG, et nous sommes finalement mal récompensés du match produit au Rhénus. »



# Cholet défie Strasbourg dans la rencontre des ambitieux

Cholet tentera ce soir de mettre fin à l'invincibilité strasbourgeoise qui dure depuis huit journées.

Que valent aujourd'hui Strasbourg et Cholet-Basket, deux équipes qui viennent de défrayer la chronique du ballon orange ? La formation alsacienne reste en effet sur une série victorieuse de huit rencontres, certaines étant particulièrement significatives, tandis que l'équipe d'Eric Girard vient de mouliner Paris BR, après avoir été « refondée ».

**Cholet s'était imposé de huit points lors du match aller**

Rhénus permettra incontestablement au vainqueur de prendre une belle option pour sa future participation au play-off, se débarrassant au passage d'un adversaire encombrant.

En débarquant hier dans la capitale européenne, les Choletais ont eu l'occasion de découvrir la nouvelle version du Rhénus, où son locataire n'a pas perdu depuis la seconde journée de championnat, fin octobre. Pau-Orthez, le « Suproiligueur », dernier club à y être passé, est retourné vers son Béarn, le bérêt sur les yeux au terme d'un match incroyable (70-69). Les Palois menaient pourtant de dix-neuf points à douze minutes de la fin, avant de concéder un incroyable 24-0 des mains de Jennings and Co. Il s'agissait du huitième succès consécutif pour l'équipe de Vitoux... et du huitième match de « Mister » Jennings, MVP 99. Pourtant à son arrivée en Alsace, le « meilleur entraîneur de l'année 2000 » avait affirmé : « Ce n'est pas parce que Jennings est là avec nous qu'on gagnera automatiquement ».

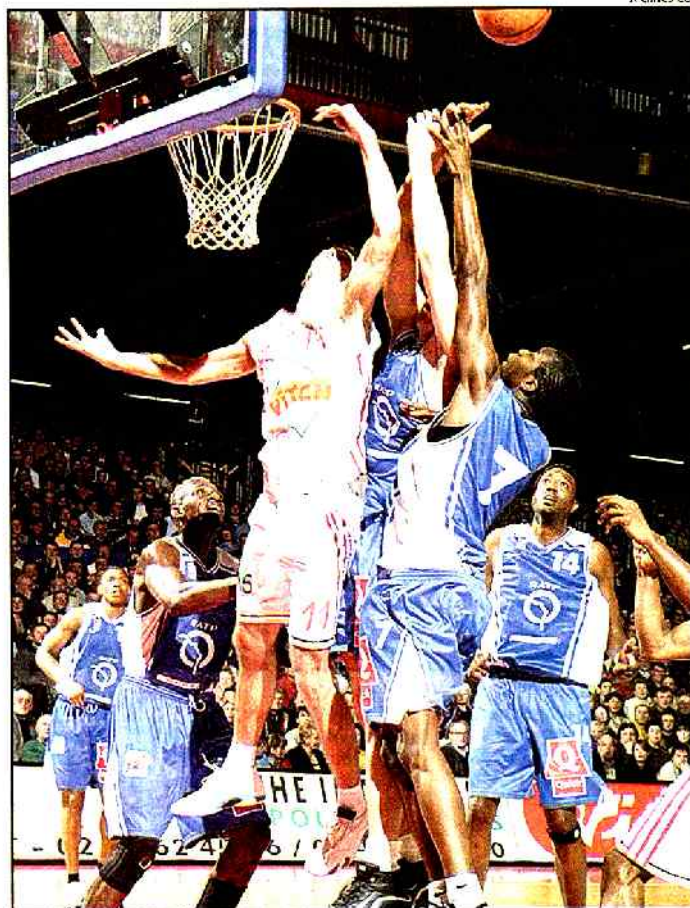
Les Choletais aimeraient bien donner complètement raison au coach adverse ce soir.

## Méfiance et concentration choletaises

Depuis la septième journée de championnat et la défaite 86-82 à Gravelines, Strasbourg a fait des misères à tout le monde, y compris Paris, Le Mans et Antibes chez eux. Pourtant, une telle euphorie devra forcément prendre fin un jour ou l'autre. Les Choletais veulent le croire, battus à quatre reprises l'an passé par la SIG. « C'est vrai, mais trois de nos revers contre Strasbourg sont arrivés en fin de saison, à un moment où nous étions carbonisés. Et puis, ce ne sont plus les mêmes équipes, à commencer par la nôtre. Nous sommes rééquilibrés jusqu'en défense, où la présence de Crowder, l'influence de Josh Grant, doivent nous être précieuses. Nous avons du retard au classement et plus de temps à perdre. Nous évoluerons avec méfiance et concentration en nous fixant des objectifs précis : contrôler leur rebond et leur secteur extérieur. Il faudra également retrouver, ou plutôt trouver la sérénité qui nous manque pour l'instant loin de la Meilleraie », explique Eric Girard. « Il ne faut surtout pas que leurs deux Américains totalisent 40 points comme devant Pau, tout en créant du danger autour d'eux, avec leurs intérieurs d'expérience et Fred Forté en plus. Nous tenterons de freiner, voire même d'arrêter un ou deux joueurs-clés ».

## Un enjeu important

Christophe Vitoux remarquait hier que l'écart au classement de deux matches gagnés était peu de choses encore, à cette période. « Cholet peut fort bien ramasser la mise en gagnant



David Gauthier et les Choletais tenteront de confirmer leur probante prestation de la semaine dernière face à Paris

ce soir », avouait-il, impressionné par les capacités offensives du club des Mauges. Eric Girard apprécie, mais balaie d'un revers de main cet argument statistique. « Cela dépend beaucoup trop de l'adversaire rencontré. C'est en défense qu'on gagnera le match, à condition naturellement de ne pas coincer dans notre collectif d'attaque. Ce sera un match très serré, mais si on lâche sur un des deux secteurs, on peut être sérieusement puni », ajoute le coach choletais.

Regonflés par leur succès face au Paris BR, Eric Micoud et ses camarades tenteront donc de stopper Strasbourg. Les Choletais savent également que les Strasbourgeois ne sont pas imbattables, comme le prouve leur succès de huit points au match aller. Un Cholet-Basket du meilleur tonneau pourrait donc être en mesure de décrocher le « jackpot » au nez du demi-finaliste de l'année passée.

**Pierre-Maurice Barbaud**

## Un public de plus en plus basket

Les championnats de France de Pro A et de Pro B enregistrent à mi-parcours une hausse notable de fréquentation. A la fin des matches aller de Pro A, la moyenne de spectateurs sur les seize clubs était de 3 367 personnes par rencontre, soit une augmentation de 2,4 % par rapport à la moyenne de la saison régulière 1999-2000. Cette progression était encore plus notable

en Pro B avec une moyenne de 1 304 personnes soit 18 % d'augmentation. En Pro A, avec plus de 5 500 supporters, Le Mans arrive en tête suivi par Pau-Orthez (5 250) et le SLUC Nancy (5 112) En Pro B, sans surprise, le CSP Ilimoges bénéficie d'une affluence de plus de 3 200 spectateurs par rencontre. Viennent ensuite Nantes (2 113) et Vichy (1 802).

## Les équipes ce soir au Hall Rhénus

### STRASBOURG

4. Forté (1,92m) 5. Michalski (1,98m) 6. MacCurdy (1,98m) 7. Cléante (1,78m) 8. Lion (1,92m) 9. Jennings (1,70m) 10. Robinson (2,07m) 11. Smith (1,98m) 13. Howrd (1,98m) 14. Coqueran (2,06m).  
Entraîneur : Christophe Vitoux.

### CHOLET-BASKET

4. Bardet (2m) 6. Jeanneau (1,85m) 7. Micoud (1,85m) 8. Crowder (1,95m) 9. Varner (2,01m) 10. Grant (2,04m) 11. Gautier (2,05m) 12. Ripper (2,04m) 14. Marquis (2m) 15. Brantley (2m).  
Entraîneur : Eric Girard.



Pro A : Strasbourg - Cholet, demain soir

## La « patte » de Mister Jennings

**Strasbourg qui n'en fini plus de séduire et de gagner ; Strasbourg qui trône désormais dans les hautes sphères du championnat : merci Keith Jennings, grand ordonnateur de l'envoie alsacienne.**

Petit par la taille, surtout dans un monde de basket où les double-mètres, voir plus si affinité, sont légions, l'ami Jennings a depuis longtemps renvoyé au rayon des anecdotes ses 171 centimètres ! L'homme à du talent, tellement de talent !

Ainsi, lorsqu'au sortir d'un nouveau périple, il atterrit en Alsace, aux premières heures de décembre, via l'éternelle Russie de Saint Pétersbourg, rapidement mit - il tout le monde d'accord quant à l'opportunité de sa venue.

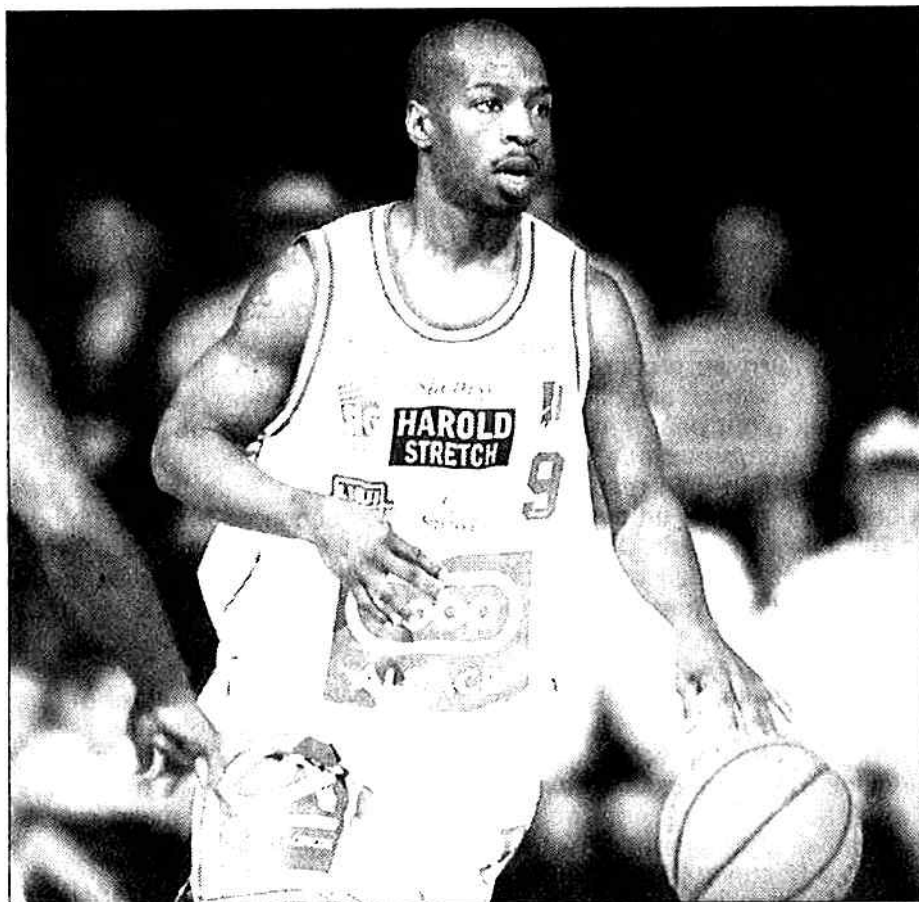
Bourg - en - Bresse est à la Halle Rhénus, et si les hommes de Christophe Vitoux s'en sortent sur le fil, après prolongation (92-89), Jennings, lui, a déjà balisé son territoire. 19 points (7/9), 7 passes, 6 interceptions et 5 rebonds : l'ancien Manceau fête son retour sur les parquets français à sa manière, c'est-à-dire éclatante !

« **Son arrivée à stabilisé l'équipe** » raconte au sujet de l'Américain, son entraîneur. « **Il a galvanisé les énergies en fédérant tous ses partenaires autour de lui. Il règne tout bêtement une confiance inébranlable depuis qu'il est là.** »

Difficile d'avouer autre chose lorsque votre formation vient de signer, Samedi, à Antibes, s'il vous plaît, son huitième succès d'affilé : 68-91 ! Ce qui signifie très clairement que depuis le 3 décembre, Strasbourg et son nouveau lutin n'ont plus connu la défaite en Pro A, avec un gros capital confiance emmagasiné par des victoires à Paris, au Mans, et donc sur la Côte d'Azur, et devant Pau !

« **J'imaginai en arrivant ici qu'il y avait un bon potentiel, maintenant je sais** » avoue d'ailleurs le meneur. Ben voyons.

Pour autant, Vitoux refuse de se prendre la tête avec le tableau de marche de ses troupes, arguant que « **pour se considérer comme costaud, il faut battre les meilleurs**



*Du haut de son mètre soixante et onze, Keith Jennings a pourtant apporté une hauteur de vue dans la formation alsacienne.*

**régulièrement. Après on peut discuter ».**

### Brian Howard au diapason

Et comme les ennuis arrivent rarement seuls pour les adversaires des Strasbourgeois, Brian Howard, dont les genoux lâchaient de partout, l'an passé, à Paris, a retrouvé une seconde jeunesse au pays des cigognes. A 33 ans, l'Américain se rappelle en effet au bon souvenir de ceux qui croyaient ses vertes années Villeurbannaises passées depuis belle lurette par pertes et profits. Avec 19,9 points de moyenne, le « ressuscité » est actuellement le troisième scoreur de l'élite, et merci l'aubaine !

Un duo d'outre - Atlantique à grosse résonance sur les performances Alsaciennes, qui trouve son pendant au poste de deuxième - arrière en la personne de Fred Forté. L'ancien relais « Malkovien » des champions d'Europe Limougeauds de 1993, s'offre un second souffle à Strasbourg (13 points par match), et n'est évidemment pas étranger, lui

aussi, à la bonne marche de l'ensemble.

« **Keith (Jennings) en numéro un, c'était l'occasion idéale de décaler Fred (Forté), toujours très dangereux au poste deux, ce qui ne l'empêche pas de mener le jeu à l'occasion.** »

Un concept plutôt bien vécu, inutile de le préciser, d'autant que les lignes intérieures se sont très vite adaptées à la situation.

Un secteur où la puissance cumulée de Ray Smith et de Bruno Coqueran fait merveille (19 points et 13 rebonds par rencontre pour la paire), David Robinson, Paris Mc Curdy et Christian Cléante assurant le tout venant, et sans bavures.

« **Ce qui nous attend au retour ce sont des déplacements à Chalon, Villeurbanne et Pau, plus le match en retard face à l'ASVEL, encore, le 23 Mars. Là, on va vraiment savoir ce que l'on vaut** » assène Christophe Vitoux.

Peut - être même devant les Choletais, demain soir ?

Pro A : Strasbourg, huit victoires d'affilée, reçoit Cholet ce soir

## Il faudra en payer le prix !

**Gagner à l'extérieur, ça s'apprend, ça se mérite. Dans un contexte plus hostile, le mental et la volonté font souvent la différence. Particulièrement chez des Alsaciens, sur un nuage depuis deux mois.**

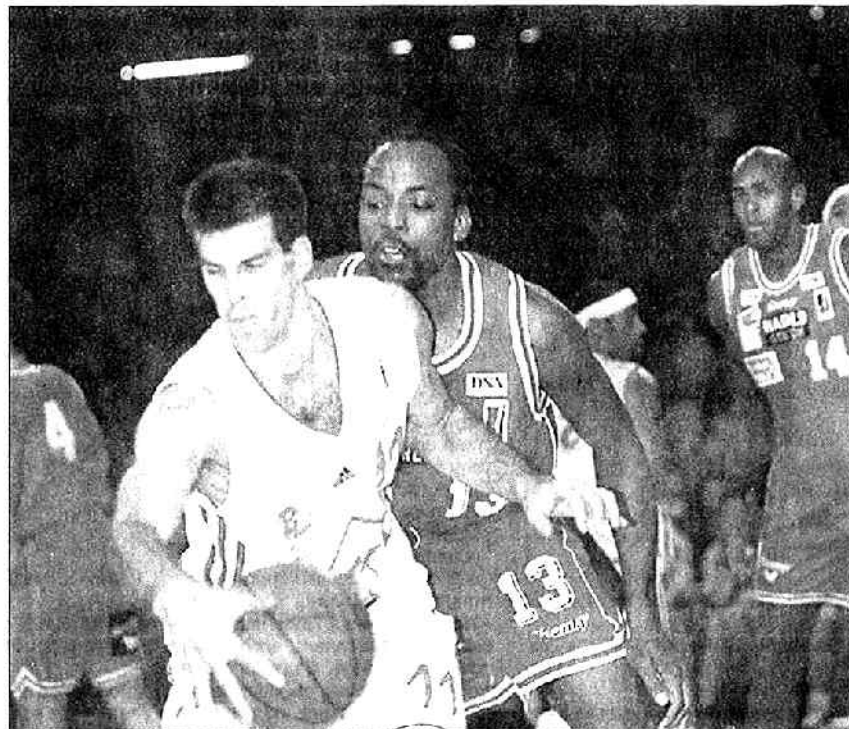
C'était l'une des phrases favorites de Tom Becker lorsqu'il coachait : « Il faut payer le prix ». Façon évidente pour l'Américain de signifier que l'on n'avait jamais rien sans rien. On pourra toujours rétorquer qu'à l'impossible nul n'est tenu, s'agissant du contexte Strasbourgeois et de la Halle Rhénus, où seul Antibes s'est imposé cette saison (79-82, le 21 octobre), il n'empêche...

« Tout le monde imagine bien ce qui nous attend en Alsace, chez une équipe qui n'a échoué qu'une fois à domicile et reste invaincu en Pro A depuis huit rencontres, avance Éric Girard. Christophe Vitoux possède un groupe très expérimenté, avec du talent à chaque poste, et qui sait se faire mal pour aller chercher la victoire. Ses hommes ne sont jamais battus, ils sont très forts dans leur tête. »

Un axiome que l'entraîneur Choletais aimerait volontiers faire sien en songeant à sa formation, dont certains éléments vivent parfois assez mal la dureté mentale et physique que requiert aujourd'hui le basket de haut-niveau.

« J'ai quelques joueurs qui sont un peu trop gentils, un peu « danseuse », avec une grosse tendance à se plaindre au moindre choc, au moindre coup, à l'entraînement », évoque Éric Girard. « C'est clair qu'on ne peut pas s'imposer loin de chez nous, où tout est plus dur, avec cette mentalité. Et l'entraîneur de raconter l'anecdote suivante : « Corey (Crowder) qui s'est fait exploser une arcade sourcilière contre Paris, a eu ces simples mots quand je lui ai demandé comment il allait : « Une attitude qui en dit long sur son état d'esprit, son envie de gagner » !

*David Gautier sous la surveillance de Brian Howard. Les deux hommes avaient été à leur avantage lors du match aller à la Meillerie.*



Georges Mesnage

### Globalement impressionnant !

À observer l'ancien Palois, teigneux sur l'adversaire, en défense, et agressif en attaque, sûr que ce n'est pas chez lui qu'il faudra chercher la défaillance. Et pas davantage auprès de Strasbourgeois emmenés désormais sur les chemins de la gloire par un Keith Jennings insatiable. Le lutin Manceau n'a encore jamais conjugué le verbe perdre en championnat, et sa confiance est pour le moins communicative dans les rangs Alsaciens.

« On a affaire à une équipe globalement impressionnante, et très ambitieuse », souligne à ce propos Éric Girard. « Il y a le ter-

rain, où les huit succès d'affilée se passent de commentaires, mais aussi les coullsses, qui apportent une grande sérénité à l'ensemble. C'est comme ça que les dirigeants font venir Jennings, ou remplacent un Beyina, blessé, alors que celui-ci ne jouait pas beaucoup, par Lion. »

Dans ce contexte, les Choletais auront naturellement besoin de toutes leurs forces vives, pour tenter de peser sur un destin à priori très contraire. En ce sens, le rétablissement rapide d'Aymeric Jeanneau et de Corey Crowder (adducteurs), mais aussi de Remi Rippert (ménisque) peut s'avérer des plus profitables. On l'a vu devant Paris, ce week-end, Cholet possède maintenant un effectif, un vrai, et les rotations qu'il lui pro-

ture seront obligatoirement décisives à un moment ou un autre.

« Nous sommes encore en stade de re-formation actuellement, mais, si le mental suit, les bonnes surprises peuvent arriver plus vite que prévu », conclut Éric Girard.

L.R.

### Les équipes

**Strasbourg.** 4. Forte, 6. MC Curdy, 7. Cléante, 8. Lion, 9. Jennings, 10. Robinson, 11. Michalski, 12. Smith, 14. Howard, 15. Coqueran.

**Cholet.** 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 9. Varner, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.



Statu quo en tête

Villeurbanne - Gravelines	93 - 75
Pau-Orthez - Dijon	93 - 66
Besançon - Antibes	79 - 75
LE MANS - Bourg-en-Bresse	58 - 75
Strasbourg - CHOLET	62 - 79
Paris Racing - Evreux	77 - 68
Montpellier - Nancy	79 - 80
Le Havre - Chalon/Seine	52 - 66

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	31	6	15	1
2. Chalon/Seine	28	7	11	5
3. Strasbourg	27	6	11	5
4. Pau-Orthez	27	6	11	5
5. LE MANS	27	6	11	5
6. Nancy	27	7	10	7
7. Paris Racing	27	7	10	7
8. CHOLET	25	7	8	9
9. Antibes	25	7	8	9
10. Dijon	24	6	8	5
11. Bourg-en-Bresse	23	7	6	11
12. Gravelines	22	5	7	8
13. Evreux	21	7	4	12
14. Besançon	20	6	4	12
15. Le Havre	20	6	4	12
16. Montpellier	19	6	3	13

Villeurbanne - Gravelines 93-75 (47-41)

VILLEURBANNE: Sciarra (17), Pluvy (11), Pachoutine (2), Hoffman (13), Blom (4), Edwards (23), Frigout (11), Bilba (22).  
GRAVELINES: Miller (12), Bouziane (5), Szaszczak (3), Strang (10), Oyié (5), Truvillon (6), Georget (11), Love (2), Alexander (21).

Pau-Orthez - Dijon 96-66 (50-28)

PAU-ORTHEZ: Esteller (11), Lawson (19), F. Pietrus (8), Muresan (13), D. Gacou (13), McCullough (15), Fauthoux (4), Dubos (8), Diaw (5).  
DIJON: Bernard (7), J. Larsson (6), Bagatskis (9), H. Larsson (9), Laure (2), Riddick (8), Perry (9), Green (17).

Besançon - Antibes 79-76 (37-38)

BESANÇON: Castano (6), Swords (13), N'Kembé (16), Méléric (8), Michalik (10), English (16), Hendrix (10).  
ANTIBES: Smith (21), Mollinari (10), Miloserdov (6), Lear (21), Sahlström (10), Barbitch (8).

Le Mans - Bourg 88-75 (52-31)

LE MANS: Grgat (12), Lauwers (8), Rogers (17), Jackson (16), Scholten (9), King (19), Asceric (7).  
BOURG: Lafargue (15), Monnet (12), Gretouce (4), Sy (14), Howell (21), Louis (9).

Strasbourg - Cholet 82-79 (38-43)

STRASBOURG: Forté (8), McCurdy (12), Robinson (5), Coqueran (4), Howard (18), Smith (18), Lion (7), Jennings (10).  
CHOLET: Jeanneau (4), Micoud (14), Brantley (13), Gautier (5), Marquis (10), Crowder (13), Varner (8), Grant (12).

Montpellier - Nancy 79-90 (44-43)

MONTPELLIER: McCants (19), Bocevski (5), Bouvier (8), Meriguet (8), Kuisma (5), Nelcha (4), Martin (17), Masingue (15).  
NANCY: Rubchenko (8), James (6), Zianveni (14), Lewis (19), Julian (8), Price (12), Sy (23).

Le Havre - Chalon 82-65 (29-34)

LE HAVRE: Sousa (20), Lorentz (20), Goree (15), Kunc (4), Jones (19), Matic (4).  
CHALON: Owens (13), Jackson (16), Tomic (2), Giffa (11), Gulyas (10), Lee (4), Hay (5), Robinson (4).

Paris BR - Evreux 77-68 (33-28)

PARIS BR: Turkcan (14), Diarra (2), Parker (15), King (16), Rupert (6), Bryson (24).  
EVREUX: Blackwell (15), Arnold (25), Kante (2), Gomis (9), Aka (4), Occansey (13).

# Une dernière minute fatidique

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). - Cholet-basket est tombé la tête haute, hier soir en Alsace. Menant à la pause, les Choletais eurent le mérite de se ressaisir après une déferlante alsacienne sitôt la reprise. Au point d'égaliser (74-74) après avoir compté 12 points de retard à l'amorce du dernier quart temps (70-58 à la 31'). Après un arrêt d'une vingtaine de minutes dû à un tableau de marque récalcitrant, les Choletais revinrent avec bonheur dans la rencontre. Ils ne s'inclinaient que dans la dernière minute.

Les Choletais avaient entamé la rencontre très appliquée. A l'image d'un Brantley batailleur en diable dessous, Micoud et Crowder avaient pris en charge la redoutable paire américaine, Jennings-Howard. Un smash et un panier en rupture d'équilibre de Gautier, entrecoupé d'un primé de Micoud conféraient un avantage de 9 points aux Choletais en verve (7-16 à la 6').

Mais les Alsaciens, curieusement sans repères et ne s'en remettant qu'aux efforts de Coqueran et de Howard, puis au métier de Smith dessous, sortaient victorieux d'un terrible bras de fer. Au prix d'un cinglant 11-0 ils prenaient pour la première fois l'avantage (18-16 à la 9'). Il revenait à la jeune garde choletaise, illustrée par Gautier mais aussi par Marquis qui avait suppléé Brantley pour stopper l'hémorragie (18-20 à la 10').

Très proches l'une de l'autre, les deux formations allaient se livrer une spectaculaire bataille tactique jusqu'à la pause. Nul ne voulait céder. Et Forté répondait aussitôt à un primé de Crowder (27-25). Pourtant, alors qu'Éric Girard effectuait de savantes rotations, Cholet tenait la dragée haute à des Alsaciens qui restaient sur huit victoires d'affilée.

Avec 56% de réussite, Cholet faisait mieux que Strasbourg (48). Mais les Choletais avaient concédé le prix fort aux lancers en n'en obtenant que 3 contre 16 à leurs adversaires. Et en se voyant souvent sanctionnés, à l'image de Grant gratifié de trois fautes sé-



Josh Grant et les Choletais sont tombés tête haute hier soir en Alsace.

vères en 17 minutes. Pourtant, Micoud et ses amis viraient logiquement en tête à la pause (39-43) sur deux ultimes efforts de Jeanneau et de Crowder. Mais, dans l'ambiance surchauffée de la Halle Rhenus, il était clair que le plus dur restait à faire.

Curieusement on n'avait pas encore vu la petite merveille Jennings durant ce premier acte. Micoud et Jeanneau, il est vrai, avaient fait un joli travail de harcèlement cantonnant le maître à jouer alsacien dans un rôle de distributeur. La reprise allait cependant d'une autre veine.

L'épreuve de force exigée par les Alsaciens reprenait de plus belle. Et curieusement les fautes pleuvaient sur Cholet. On crut pourtant que les basketteurs d'Éric Girard allaient lâcher prise sur cette folle accélération de la SIG. Un 15-

2 ponctué par le premier panier, primé, de Jennings et suivi de trois lancers aussitôt du maestro, reléguait C.B. à 14 longueurs (65-61 à la 26'). Heureusement que les Choletais terminaient ce troisième tiers temps par un primé du courageux Micoud et quatre lancers de Marquis et de Grant (65-58).

Cholet restait toujours décroché (72-60 à la 33') quand le match était arrêté une quinzaine de minutes. Le tableau lumineux refusait de signaler les fautes, ce qui on le comprend est gravement perturbant pour les intéressés de la rencontre, joueurs et coaches mais aussi arbitres. Cholet posait une réclamation (CB allait la confirmer à l'issue de la rencontre) et reprenait les débats plus gaillards que jamais. Un 8-0 avec Crowder et Brantley à l'origine et deux tentatives lointaines de Micoud per-

mettaient aux gens des Mauges, surgi du diable vauvert de revenir sur les talons des Strasbourgeois. En égalisant à 74 d'abord (38'), puis en restant sur les talons des Mc Curdy et consorts (78-77 avec trois possessions de balle de CB) et 80-79, avant que deux nouveaux lancers de Mc Curdy (27 lancers accordés contre 18 à Cholet) ne fassent pencher le fléau de la balance en faveur de qui vous savez.

Alain BOUÉDEC.

Strasbourg: 28 tirs sur 54 (48% de réussite), dont 7 sur 16 à trois points. 23 lancers sur 27. 30 rebonds dont 8 pour Mc Curdy et 7 pour Smith; 17 passes décisives dont 6 pour Mc Curdy et 5 pour Jennings; 16 fautes. Cholet: 28 tirs sur 57 (49% de réussite) dont 7 sur 19 à 3 points (4 sur 8 pour Micoud); 18 lancers sur 18; 32 rebonds dont 9 pour Grant et Brantley; 16 passes décisives dont 5 pour Crowder; 20 fautes.



# L'épreuve par neuf

Strasbourg a souffert devant de vaillants Choletais. Mais les coéquipiers de Jennings se sont toute de même offert un neuvième succès de rang.

De notre envoyé spécial à Strasbourg David LORIOT

LA SIG a vu l'ange en décembre et il est toujours en Alsace ! Hier soir, avec douze points d'avance (72-60) à sept minutes de la fin, elle semblait avoir définitivement enterrée les derniers velléités choletaises.

Mais, pour avoir « salopé » la fin de l'ouvrage après vingt bonnes minutes d'arrêt suite à un ennui électrique à la table de marque (Cholet a d'ailleurs déposé réclamation suite à cet incident, arguant du fait que Strasbourg avait trois fautes collectives avant l'interruption et une à la reprise du jeu), la SIG s'est retrouvée à un missile à trois points de la prolongation et encore heureux que McCurdy ait transformé ses deux lancers-francs à vingt secondes de la fin !

Quatre sur treize aux tirs dans les sept dernières minutes, trois quarts perdus, mais la victoire au bout, Strasbourg pouvait sourire. « C'est sûr que c'est à l'arraché », commentait Vitoux. « Ce sont deux équipes très proches et Cholet a aujourd'hui un effectif complet. » Eric Girard était forcément un peu plus amer : « Vingt minutes d'arrêt à ce niveau, c'est incohérent. J'espère que la réclamation sera reçue car ce problème de fautes a influencé le résultat du match. Ce soir, en tout cas, avec l'équipe définitive, on a montré qu'on était bon et si on avait eu cette équipe depuis le début de saison, on ne serait pas en train de cravacher », expliquait-il.

Pour la SIG, ce neuvième succès de rang est un nouveau matelas de confiance dans la course à la dernière place où elle s'est positionnée en compagnie de Pau, La Mans et Chalons. Pourtant, les gars des Mauges avaient croqué dans cette première mi-temps. Avec un jeu offensif ralisant large, les Choletais gênaient visiblement une défense alsacienne, soucieuse de venir chercher Just Grant loin du cercle, sans pour autant dégrader son front intérieur. Résultat, Brandon Brantley se gavait dessous (6 des 9 premiers points de CB et 7-16, 5%). « Ils ont bien alterné le jeu et nous ont vraiment mis en difficulté », reconnaissait Vitoux.

Heureusement pour la SIG, la judicieuse entrée du mobile Ray Smith en fin de premier quart-temps dynamisait le jeu intérieur alsacien et Cholet gaspillait, consommant son vitriole avec un 11-0 en moins de quatre minutes (18-16, 9%).

Pourtant, Cholet était outillé et c'est encore lui qui donnait le ton du deuxième quart-temps. En défense,

Eric Girard ordonnait un passage en zone 3-2 qui grippait les rouges alsaciens et notamment Keith Jennings (0 pt et 0/4 à la pause), peu à son affaire. Et en attaque, le jeune Claude Marquis, sans doute pas encore sur les tablettes de David Robinson, s'amusait à brouiller un peu plus la donne en tête de raquette (8 pts en 8 minutes). Via un 14-5 entre la 13<sup>e</sup> et la 17<sup>e</sup>, c'est encore le vant choletais qui soufflait (32-38, 17<sup>e</sup> puis 38-43 à la pause).

## À l'ancienne !

Mais si le premier acte avait été pour les seconds couteaux (22 et 18 pts respectivement pour les bords strasbourgeois et choletais), l'après-entracte allait sonner l'heure des tatoués. A ce jeu-là, les vieux routiers alsaciens se déchaînaient.

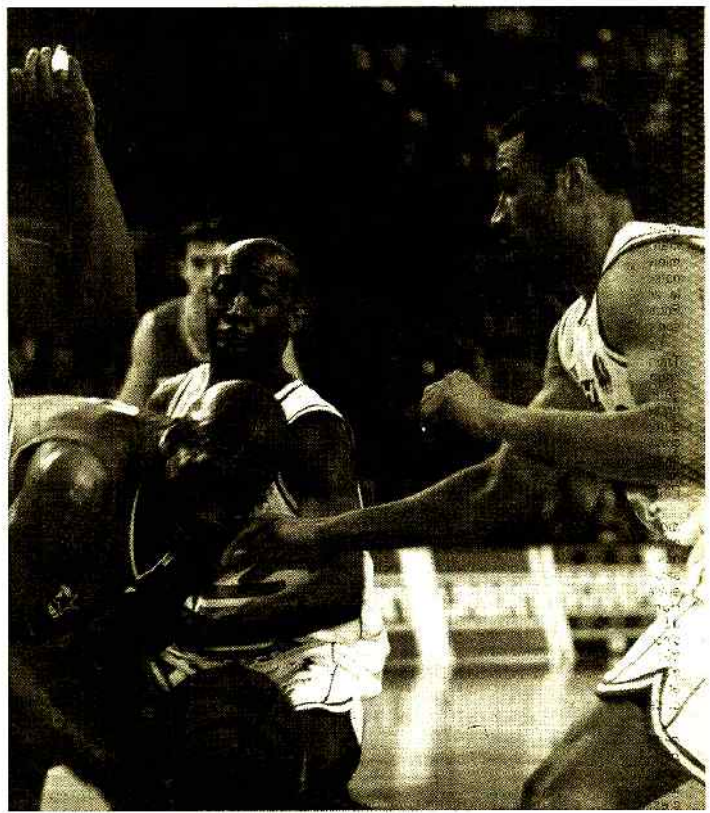
McCurdy, Howard et Jennings sonnaient la révolte et Cholet coulait à pic. Incapables de freiner la transition strasbourgeoise, CB distribuait en plus avec allégresse ses munitions (4 balles perdues en 4 minutes dont 3 par Jeanneau) et ne prenait que quatre tirs en cinq minutes (pour une seule réussite), encaissant dans la foulée un 15-2 (50-49, 23<sup>e</sup> puis 65-51, 28<sup>e</sup>). « Crowder n'a joué que deux matches avec nous et l'équipe se construit, on s'attendait à ce genre de passage à vide », résumait Girard.

Mais la tempête avait fait du petit bois choletais (72-60, 33<sup>e</sup>), avant que la table de marque ne perde quelques clignotants et ne relance les valeurs-moussillons des Mauges. Lesquels échouaient finalement tout près du port alsacien.

Strasbourg		82		Cholet		79	
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd	P.d.	
FORTE	30	8	2/5	2/2	1/2		
McCURDY	20	12	4/9	4/4	0/0	5	
CLÉANTE	11	-	-	-	-	1	
LION	6	7	2/3	2/2	-		
JENNINGS	38	10	3/9	3/3	1/1	5	
D.ROBINSON	14	5	2/6	1/1	1/3	1	
R.SMITH	25	18	5/7	5/5	1/6	1	
HOWARD	35	18	6/12	3/4	0/2	2	
COUJERAN	15	4	2/3	0/2	2/1	1	
SCHMITT	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	203	82	50/54	23/27	9/4	17	

Strasbourg - Cholet : 82-79 (18-20 ; 20-23 ; 27-15 ; 17-21)

Arbitres : MM. Danielou et Guein 5 200 spectateurs environ.  
 STRASBOURG — 3 pts : 7/16 (Forte 2/5, McCurdy 0/1, Lion 1/2, Jennings 1/4, Howard 2/4). Fautes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 7.  
 CHOLET — 3 pts : 7/19 (McCurdy 4/9, Crowder 1/3, Varnier 0/1, Grant 2/7). Fautes : 20. Contres : 3. Balles perdues : 12. Interceptions : 5.  
 Plus gros écart : Strasbourg + 14 (65-51, 28<sup>e</sup>) ; Cholet + 9 (7-16, 5<sup>e</sup>).  
 Évolution du score : 3-4 (2<sup>e</sup>) ; 7-16 (5<sup>e</sup>) ; 13-16 (7<sup>e</sup>) ; 20-20 (11<sup>e</sup>) ; 27-27 (14<sup>e</sup>) ; 32-38 (17<sup>e</sup>) ; 38-43 (19<sup>e</sup>) ; 38-43 (mi-temps) ; 47-47 (22<sup>e</sup>) ; 54-43 (25<sup>e</sup>) ; 65-51 (28<sup>e</sup>) ; 70-60 (31<sup>e</sup>) ; 72-60 (33<sup>e</sup>) ; 72-68 (36<sup>e</sup>) ; 79-74 (38<sup>e</sup>) ; 80-79 (40<sup>e</sup>).



STRASBOURG. — Le nouvel ardeur américain de Cholet, Corey Crowder, est pris dans la nasse, mais la défense alsacienne (de gauche à droite, Cléante et McCurdy) ne parviendra à s'imposer qu'en toute fin de match. (Photo AFP)

## LES AUTRES MATCHES

# Le Havre piège Chalons

(8-13), l'ASVEL a resserré les boulons en deuxième période. Edwards explosait la zone nordiste, et un Bilba tirassique (22 pts, 14 1/3) contribuait à la maîtrise du rebond vert (47-27) pour une victoire logique. Le Mans n'a pas tremblé non plus face à Bourges (88-75) : une belle rigueur défensive, une bonne gestion, notamment en première mi-temps (4 balles perdues seulement), ont vite donné l'avantage à des Mancaux agressifs (20-2, 8%). Un léger relâchement sarthois sur la fin ne

changeait rien à l'affaire. Les Poils ont confirmé leur montée en régime face à une impuissante équipe de Dijon (96-66) : à lui les indignes d'entrée de jeu un 11-0 en quatre minutes. Avant la demi-heure de jeu, l'écart atteignait déjà les 30 points, Dijon subissant jusqu'au bout du match la pression paléozoïque dans tous les compartiments du jeu.

Besançon a mis fin, à l'arraché, à sa série noire de cinq défaites face à Antibes. Les Bisontins ont fait la diffé-

rence sur la fin, puisque les deux équipes étaient encore à égalité à deux minutes du terme (75-75) après une partie équilibrée. Nikembé, précieux dans le dernier quart-temps, puis Swords, dressés à onze secondes de la fin, inscrivaient les deux paniers de la victoire (79-76), alors que Barbach manqua l'égalisation de loin, peu avant la sonnerie.

À la salle Carpentier, Paris a assuré un succès précieux sur Evreux (77-68), sans toutefois convaincre,

face à une équipe qui reste sur cinq défaites en six rencontres. Bien lancés par un Bryson qui marquait six points en six minutes, les Parisiens allaient faire toute la course en tête. Montpellier a subi un mauvais sort chez lui face à Nancy (79-90). Malgré une adresse en première partie exceptionnelle (72 % !) dans la foulée de Martin, les Héracléens ont succombé ensuite au tranquille travail de seso oléant des Lorrains qui perdirent pourtant Julien, victime d'une luxation de la clavicule droite à la 25<sup>e</sup> minute (50-54). Mais un gros match de 1. Sy (28 pts dont 5/10 à 3 pts), un bon troisième quart-temps de Ziarwan, et une belle dynamique d'équipe emballèrent la victoire de Nancy. — L.T. (avec les correspondants)

ASVEL		93		Gravelines		75	
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd	P.d.	
Am.Sy	8	0	0/1	-	-	-	
SOUBIRA	34	17	5/8	5/5	2/4	11	
Flury	16	1	0/3	0/2	1/3	3	
PACHOUTINE	17	2	1/3	-	0/3	4	
Hoffman	10	13	5/8	-	-	1	
Bom	21	4	1/3	2/2	0/1	2	
EDWARDS	24	23	10/16	-	4/4	2	
FRIGOUT	24	11	5/13	0/2	3/5	1	
BILBA	35	22	8/16	5/6	3/3	3	
L.Touss	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	200	93	39/72	14/17	21/25	27	

ASVEL - GRAVELINES : 93-75 (24-21 ; 23-20 ; 27-15 ; 19-19)

Arbitres : MM. Estégar et Condorance, 4 000 spectateurs environ.  
 ASVEL — 3 pts : 8/24 (Am. Sy 0/1, Soubira 2/5, Pachoutine 0/1, Hoffman 3/5, Bom 1/1, Edwards 10/16). Fautes : 10. Contre : 1. Balles perdues : 17.  
 GRAVELINES — 3 pts : 8/23 (Miller 2/4, Souvire 1/2, Szaszczak 1/1, Strong 0/3, Ouy 1/1, Gravelin 3/6, Love 0/2). Fautes : 16. Éliminés : Trullion (37<sup>e</sup>). Contre : 0. Balles perdues : 17. Interceptions : 5.  
 Plus gros écart : ASVEL + 25 (82-56, 31<sup>e</sup>) ; Gravelines + 5 (13-8, 2<sup>e</sup>) ; 37-32, 15<sup>e</sup>.  
 Évolution du score : 4-3 (1<sup>e</sup>) ; 4-5 (3<sup>e</sup>) ; 8-6 (4<sup>e</sup>) ; 11-13 (6<sup>e</sup>) ; 15-13 (7<sup>e</sup>) ; 25-21 (11<sup>e</sup>) ; 32-37 (15<sup>e</sup>) ; 47-41 (mi-temps) ; 58-46 (24<sup>e</sup>) ; 74-64 (28<sup>e</sup>) ; 82-68 (31<sup>e</sup>) ; 82-63 (34<sup>e</sup>).

Le Mans		88		Bourges		75	
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd	P.d.	
Picard	-	-	-	-	-	-	
Alainghoulon	-	-	-	-	-	-	
Smage	-	-	-	-	-	-	
ASOERIC	27	7	3/9	-	3/2	1	
Lauren	25	8	5/6	-	1/2	4	
ROGERS	38	17	6/12	4/5	3/3	7	
Girat	18	12	5/7	2/2	1/1	-	
J.D.JACKSON	39	16	7/11	-	2/2	5	
SCHOLTEN	24	9	3/4	3/3	2/4	2	
CLING	38	19	7/14	3/3	0/2	2	
TOTAL	200	88	34/63	12/15	12/19	19	

LE MANS - BOURGES : 88-75 (24-10 ; 28-21 ; 25-21 ; 11-23)

Arbitres : B. Vautier et Maestre, 5 000 spectateurs environ.  
 LE MANS — 3 pts : 8/17 (Asenit 1/2, Lauren 2/5, Rogers 1/2, Girat 0/1, Jackson 2/5, C. King 2/3). Fautes : 16. Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 9.  
 BOURGES — 3 pts : 4/16 (Lafargue 3/7, Grubeau 0/1, Laragán 0/1, Seriane 0/3, Howel 1/4). Fautes : 19. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 9.  
 Plus gros écart : Le Mans + 25 (70-45, 27<sup>e</sup>).  
 Évolution du score : 8-2 (4<sup>e</sup>) ; 11-2 (6<sup>e</sup>) ; 20-2, (16<sup>e</sup>) ; 32-12 (13<sup>e</sup>) ; 38-20 (16<sup>e</sup>) ; 43-29 (18<sup>e</sup>) ; 52-29 (19<sup>e</sup>) ; 52-31 (mi-temps) ; 57-38 (23<sup>e</sup>) ; 67-43 (28<sup>e</sup>) ; 75-60 (31<sup>e</sup>) ; 77-65 (34<sup>e</sup>) ; 82-67 (36<sup>e</sup>) ; 88-63 (38<sup>e</sup>).

Besançon		79		Antibes		76	
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd	P.d.	
CASTANO	25	6	2/6	2/2	0/2	5	
ENGLISH	27	16	6/13	2/3	0/3	7	
Swords	22	13	6/7	1/2	2/4	2	
MELCHÉ	23	8	4/7	-	0/2	2	
F.NEKENBE	51	15	7/13	0/2	2/2	4	
Labauge	-	-	-	-	-	-	
Forester	-	-	-	-	-	-	
N.Traou	3	-	-	-	-	-	
HENDRIX	32	10	5/12	-	2/3	3	
Michalik	27	10	3/4	1/2	0/1	1	
TOTAL	200	79	33/62	8/13	6/21	24	

BESANÇON - ANTIBES : 79-76 (19-24 ; 18-14 ; 23-20 ; 19-18)

Arbitres : MM. C. Vautier et Peugeot, 2 800 spectateurs environ.  
 BESANÇON — 3 pts : 6/15 (Castano 2/6, English 2/3, Nikembé 0/1, Hendrix 3/2, Michalik 3/5). Fautes : 17. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 7.  
 ANTIBES — 3 pts : 7/21 (Molinar 1/3, Mioserodov 2/6, Barbach 1/4, Smith 3/6). Fautes : 17. Éliminés : Mioserodov (40<sup>e</sup>). Contres : 2. Balles perdues : 19. Interceptions : 6.  
 Plus gros écart : Besançon + 6 (70-62, 36<sup>e</sup>) ; Antibes + 5 (10-5, 3<sup>e</sup>) ; 19-24, 10<sup>e</sup> ; 31-36, 18<sup>e</sup>.  
 Évolution du score : 0-5 (3<sup>e</sup>) ; 10-9 (6<sup>e</sup>) ; 16-19 (9<sup>e</sup>) ; 21-26 (12<sup>e</sup>) ; 29-32 (16<sup>e</sup>) ; 31-36 (17<sup>e</sup>) ; 37-38 (mi-temps) ; 46-42 (24<sup>e</sup>) ; 54-52 (28<sup>e</sup>) ; 60-60 (31<sup>e</sup>) ; 63-62 (32<sup>e</sup>) ; 72-72 (38<sup>e</sup>) ; 75-75 (39<sup>e</sup>).



# Une question de volonté

*S'imposer à l'extérieur, c'est avant tout une question de mental et de volonté. Et plus particulièrement pour les Alsaciens, sur un nuage depuis deux mois.*

**Strasbourg – Cholet  
ce soir**

**C'**ÉTAIT l'une des phrases favorites de Tom Becker, lorsqu'il entraînait : « Il faut payer le prix ! » Façon évidente pour l'Américain de signifier que l'on n'avait jamais rien sans rien. On pourra toujours rétorquer qu'à l'impossible nul n'est tenu, s'agissant du contexte strasbourgeois, à la Halle Rhenus, où seul Antibes s'est imposé cette saison (79-82 le 21 octobre), il n'empêche... « Tout le monde imagine bien ce qui nous attend en Alsace, chez une équipe qui n'a échoué qu'une fois à domicile et reste invaincue en pro A depuis huit rencontres, avance Éric Girard. Christophe Vitoux possède un groupe très expérimenté avec du talent à chaque poste et qui sait se faire mal pour aller chercher la victoire. Ses hommes ne sont jamais battus, ils sont très forts dans leur tête. »

Un axiome que l'entraîneur choletais aimerait volontiers

faire sien en songeant à sa formation, dont certains éléments vivent parfois assez mal la dureté mentale et physique que requiert aujourd'hui le basket de haut niveau.

« J'ai quelques joueurs qui sont un peu trop gentils, un peu « danseuses » avec une grosse tendance à se plaindre au moindre choc, au moindre coup à l'entraînement » évoque-t-il. « C'est clair qu'on ne peut pas s'imposer loin de chez nous où tout est plus dur avec cette mentalité. » Et l'entraîneur de raconter l'anecdote suivante : « Corey (Crowder) qui s'est fait exploser une arcade sourcilière contre Paris a eu ces simples mots quand je lui ai demandé comme il allait : « Eh coach, pas de victoire sans un peu de sang ». Une attitude qui en dit long sur son état d'esprit, son envie de gagner ! »

## Jennings, le patron

À observer l'ancien Palois, teigneux sur l'adversaire en défense et agressif en attaque, on sait que ce n'est pas chez lui qu'il faudra chercher une défaillance. Et pas davantage dans une équipe strasbourgeoise emmenée désormais sur les chemins de la gloire par un Keith Jennings infatigable. Le lutin manœuvre n'a encore jamais conjugué le verbe perdre en championnat et sa confiance est pour le moins communicative dans les rangs alsaciens.

« On a affaire à une équipe globalement impressionnante et très ambitieuse », souligne à ce propos Éric Girard. « Il y a le terrain avec les huit succès d'affilée qui se passent de commentaires, mais aussi les cou-



Corey Crowder s'adapte vite à Cholet.

(Photo NR Eric Pollet)

grande sérénité à l'ensemble. C'est comme ça que les dirigeants font venir Jennings ou remplacent un Beyina blessé. »

Dans ce contexte, les Choletais auront naturellement besoin de toutes leurs forces vives pour tenter de peser sur un destin a priori très contraire. En ce sens, le rétablissement rapide d'Aymeric Jeanneau et de Corey Crowder (adducteurs), mais aussi de Rémi Rippert (ménisque) peut s'avérer des plus profitable. On l'a vu devant Paris ce week-end, Cholet possède désormais un effectif, un vrai, et les rotations qu'il lui procure seront obliga-

toirement décisives à un moment ou un autre.

« Nous sommes encore au stade de reformation actuellement, mais, si le mental suit, les bonnes surprises peuvent arriver plus vite que prévu » conclut Éric Girard.

## Les équipes

**Strasbourg** : 4. Forte, 6. Mc Curdy, 7. Cléante, 8. Lion, 9. Jennings, 10. Robinson, 11. Michalski, 12. Smith, 14. Howard, 15. Coqueran.

**Cholet** : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 9. Varner, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.



M. 02-01

**REPÈRES**

Basket-ball

**SIG 82  
Cholet 79**

Évolution du score: 18-20; 38-43; 65-58; 82-79. Arbitres: MM. Danielou et Guédin. 5.200 spectateurs.

**STRASBOURG IG:** 26 paniers sur 54 tirs dont 7 sur 16 à trois points, 23 LF sur 27, 15 fautes, 30 rebonds (Smith 7) dont 6 offensifs, 7 interceptions, 17 passes décisives (McCurdy 6), 10 balles perdues.

Forte 8, McCurdy 12, Jennings 10, Howard 18, Cqqueran 4 puis Smith 18, Robinson 5, Cleante, Lion 7.

**CHOLET BASKET:** 28 paniers sur 57 tirs dont 7 sur 19 à trois points, 16 LF sur 18, 20 fautes, 32 rebonds (Grant 9) dont 7 offensifs, 5 interceptions, 16 passes décisives (Crowder 5), 12 balles perdues.

Micoud 14, Crowder 13, Grant 12, Gautier 5, Brantley 13 (puis Marquis 10), Varner 8, Jeanneau 4, Rippert.

**BASKET-BALL**

**Le plein d'émotions**

●●● **Rit de neuf!** La SIG s'est offert, hier aux dépens de Cholet, son neuvième succès de suite en ProA (82-79). Une fois de plus, le suspense fut total. Que d'émotions!

Hier soir, la SIG a encore joué avec les nerfs de ses supporters. En venant à bout d'une équipe choletaise des plus coriaces, Strasbourg s'offre un neuvième succès d'affilée et pointe virtuellement à la 2<sup>e</sup> place après la défaite de Chalon. Comme contre Pau, Vitoux et les siens ont réservé un dénouement d'une intensité dramatique rare.

**McCurdy éblouissant**

Dominiés en première mi-temps (38-43), les Strasbourgeois ont su orchestrer un admirable renversement de situation dont ils ont le secret. Mais il aura encore fallu attendre les ultimes secondes pour que la SIG arrache la victoire, grâce à un Paris McCurdy éblouissant.

L'entame est laborieuse. La réussite fuit les mains de Jennings et la défense ne trouve pas ses marques. Grant s'offre un premier tir primé et Brantley fait la loi sous le panier (5-11, 2<sup>e</sup>). Il faut tout le talent de Jennings pour débloquer la situation. L'ex-Strasbourgeois Micoud prend aussi ses aises à l'extérieur, relayé par Gautier dans la raquette. Cholet commence à manœuvrer tranquillement (7-16 7<sup>e</sup>).



Ray Smith a été l'un des deux meilleurs marqueurs strasbourgeois hier soir face à Cholet. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

**Smith «easy»**

Trop, au goût de Ray Smith. Dès son apparition sur le parquet, «easy papy» remet les Strasbourgeois dans le sens de la marche. L'air de ne pas y toucher, l'intérieur cause les pires soucis à la défense choletaise. Deux lancers francs, un contre, un shoot intérieur et

une faute provoquée plus loin, la SIG émerge enfin (15-16, 8<sup>e</sup>). Robinson parachève l'œuvre de son collègue et Strasbourg passe un 7-0 salvateur qui lui permet de virer enfin en tête (18-16, 9<sup>e</sup>). Le second quart-temps est encore dominé par Cholet. Marquis, Crowder et Micoud se char-

gent de maintenir la SIG à distance respectable (38-43). Au retour des vestiaires, McCurdy est complètement déchaîné. Jusque-là discret (2 points), Paris prend les affaires en main (42-43 22<sup>e</sup>). Grant a beau servir un nouveau shoot primé, Cholet va boire la tasse. Forte et Howard lui donnent illico la ré-

plique dans la même position (50-47, 24<sup>e</sup>).

**Rideau de fer**

Devant le rez des Choletais tombe alors un rideau de fer. Sous le regard menaçant de McCurdy et Smith, le panier strasbourgeois est verrouillé à double tour. Le compteur des hommes d'Eric Girard reste bloqué à 49 unités; alors que celui des Strasbourgeois est gagné d'une soudaine frénésie. Howard est impressionnant, avec 18 points au total (65-56, 30<sup>e</sup>).

L'élan de la SIG est alors brisé par une panne de la table de marque, à sept minutes du terme (72-60). Mise au repos forcé durant 15 minutes, la SIG perd pied. Micoud enchaîne les exploits et permet aux siens de revenir à un point (78-77 à 20<sup>e</sup>). McCurdy assure alors l'essentiel. Auteur d'un rebond défensif capital et de 4 lancers francs réussis dans les ultimes secondes, Paris offre la victoire à la SIG (82-79), ainsi que la 2<sup>e</sup> place virtuelle.

**Réclamation choletaise**

Mais Cholet dépose réclamation, via son entraîneur Eric Girard. «Strasbourg compte 3 fautes collectives avant la panne. Les compteurs sont remis à 0. Ça change l'issue du match. Nous demandons que la rencontre soit rejouée dans de meilleures conditions». La balle est désormais dans le camp de la Commission sportive de la Ligue nationale. **Sébastien Keller**

**Les raisons de la réclamation portée par Cholet Basket**

Christophe Vitoux est un homme avisé. Le matin de la rencontre face à Cholet, il déclinait les avantages de l'aura naissante de son équipe. Il soulignait comme bénéfique évident que la vision de son équipe par le corps arbitral avait changé.

Illustration en a été donnée le soir même au Rhénus où la SIG a évolué dans son jardin, Cholet Basket se retrouvant vite lié par le poids des fautes personnelles, en dépit du bon sens. Les joueurs de Strasbourg allèrent au lancer franc plus souvent qu'à leur tour.

Frustrés par cet ordre des choses, les Choletais manifestèrent leur courroux. Surtout lorsque la table de marque et son électronique «disjonctèrent» au sens propre du terme. D'où un long arrêt de jeu.

**Chrono et comptabilité des fautes.** Le chronométrage avait déjà des as-

pects bizarroïdes lorsqu'en plus le compteur des fautes fut pris de folie dans leur attribution. «C'était fortuit et a fortiori indépendant de la volonté de mes joueurs» souligne Eric Girard. «A ce moment, Strasbourg possédait trois fautes collectives, et on vient nous dire que le tableau les attribuait à n'importe qui, qu'il soit de Strasbourg ou de Cholet. On revient ainsi à zéro faute pour Strasbourg. Ce n'est plus la même chose en entrant dans le money-time. Strasbourg peut allégrement commettre des fautes supplémentaires sans risquer de nous envoyer sur la ligne des lancers francs. Déjà, en première période, quand tout allait bien chez nous, on n'avait mis que deux points pour trois seuls lancers. A partir du moment où il y a une erreur qui a pu influencer sur le résultat final, il était normal de porter réclamation».

Si les Choletais ont profité ensuite du

retroissement de leurs adversaires et les ont soumis à une zone à laquelle ils peinaient à s'adapter, par contre la faute sur Micoud de la toute fin de match «fut la goutte qui fit déborder le vase».

**Faute banale ou intentionnelle ?**

A cinq secondes de la fin, avec trois points de retard, 80-77, il ne reste plus aux Choletais qu'à s'en remettre aux mains expertes de leur capitaine pour au moins égaliser par un panier primé. Servi dans le coin droit du terrain, Eric Micoud voit s'abattre sur lui en même temps trois Strasbourgeois. «Cléante me tient par le bras, un autre me serre de près en même temps et McCurdy arrive et me met un grand coup», se souvient Eric Micoud. «Il restait quatre secondes et je cherchais naturellement à passer un tir primé, pas à faire une passe à quelqu'un d'autre!»

La faute simple est sanctionnée, sans

tenir compte de l'action du tir à trois points, et encore moins d'une éventuelle intentionnelle qui eut été parfaitement justifiée. Résultat : deux lancers francs réussis au lieu de trois, voire la récupération du ballon après un lancer franc. «Cela me laisse un goût amer parce qu'on pouvait gagner ce match, sans avoir été exceptionnels. Il y a eu des moments litigieux au niveau de l'arbitrage dans cette rencontre. Je suis pour cela tout autant déçu par les questions qu'on est amené à se poser que par les faits eux-mêmes», concluait avec sobriété Eric Micoud hier matin. Aujourd'hui, les Choletais étudieront cette action finale et s'appuieront sur la vidéo du match pour se convaincre qu'ils n'ont pas rêvé, et ont raison de poursuivre leur action de réclamation.

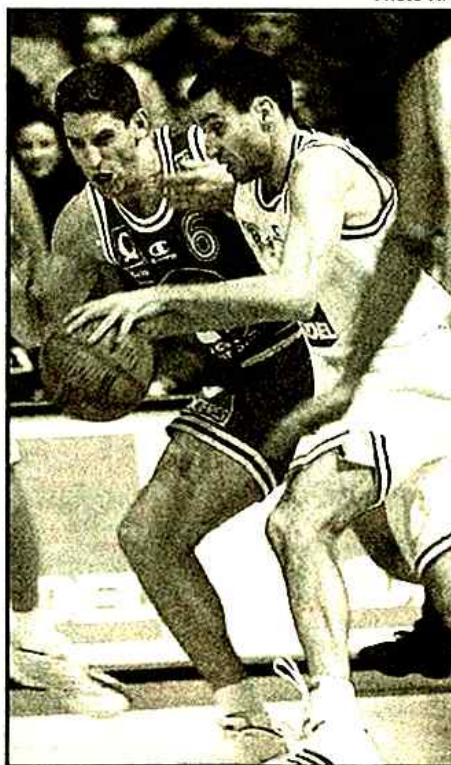
**PMB**



## Chalon marque le pas

Stoppée à Bourg-en-Bresse il y a une semaine, l'ASVEL a de nouveau les coudées franches en tête. Les Villeurbannais ont trouvé un allié bien involontaire en la personne des Havrais, tombeurs de Chalon-sur-Saône. La formation de Saône-et-Loire éprouve à l'évidence des difficultés à gérer son effectif, le retour de Gulyas ne suffisant pas à combler les absences d'Ostrowski et de Vespasien. Toujours seul second, l'Elan Chalonnais est désormais sous la menace directe du Mans, Pau-Orthez et Strasbourg qui comptent tous un match en retard. Objet de toutes les convoitises, la place de dauphin est loin d'être attribuée. En bas de tableau, Montpellier fait les frais de l'exploit du Havre et du réveil de Besançon. Séchement battue par Nancy, qui a perdu dans l'aventure l'international Cyril Julian victime d'une luxation d'une épaule, la formation de l'Hérault se retrouve seule en position de relégable. L'horizon des Montpelliérains, dont le maintien en Pro A la saison dernière releva de la rétrogradation administrative du CSP Limoges, s'assombrit. Celui de Dijon également ! La JDA, humiliée à Pau, aura dé-

Photo AFP



*Lorentz et les Havrais ont joué un bien mauvais tour à Chalon*

sormais du mal à accrocher ce play off auquel s'accroche Cholet Basket. A la hauteur à Strasbourg où une panne électronique est venue perturber le bon déroulement de la rencontre, les Choletais espèrent pouvoir rejouer le match. En attendant, il serait opportun de leur part d'accrocher le leader villeurbannais samedi à la Meilleraie. Histoire de se relancer véritablement !

**G. T.**



**Dans des conditions peu orthodoxes, Cholet Basket a subi une nouvelle défaite hors de ses bases samedi. Les Choletais entendent bien rejouer le match en raison de la confusion qui a régné en fin de match**

# CB réclame une deuxième chance

Une panne du tableau d'affichage et une répartition fantaisiste des fautes ont motivé la réclamation déposée par CB à Strasbourg

En dehors d'un passage en seconde période de quatre minutes où ils furent emportés dans le tourbillon strasbourgeois, les Choletais ont réalisé une belle prestation au Hall Rhénus samedi soir. Tout s'est finalement joué à trois fois rien, 82-79.

Cholet-Basket aurait pu mettre un terme à l'insolente réussite des Strasbourgeois dont la montée en pression et en puissance dans le basket national s'accompagne d'une inévitable bienveillance de l'arbitrage dans les moments chauds. Défaits mais pas vraiment battus, les Choletais ont prouvé dans un

**Une dernière action litigieuse contre Eric Micoud**

contexte difficile qu'ils avaient les moyens de retrouver aujourd'hui les arguments

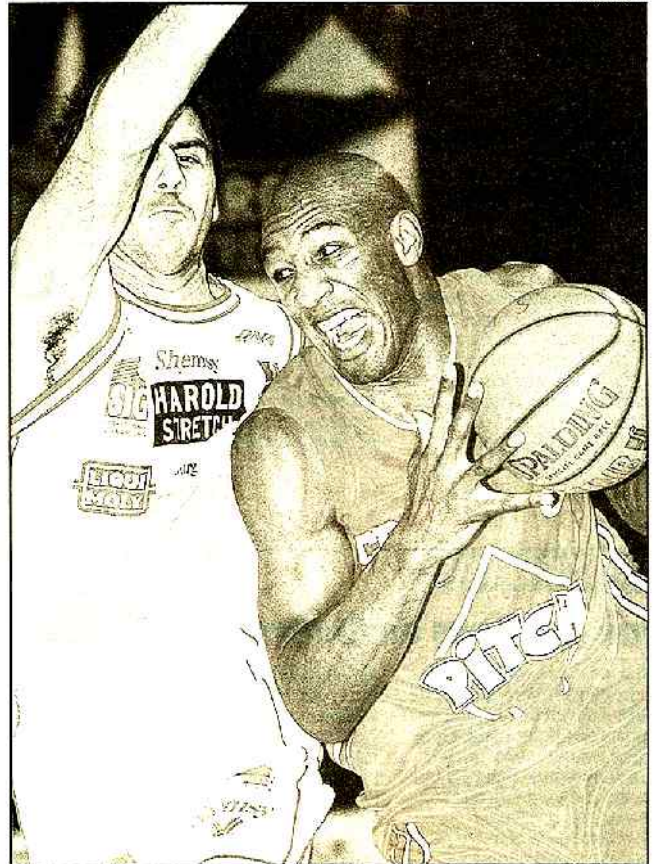
pour évoluer de manière intéressante en championnat, ce qu'ils n'avaient pas hier;

**A défense, défense et demie**  
Les hommes d'Eric Girard ont réussi une performance de choix à Strasbourg. Pendant un peu plus d'une mi-temps, ils ne se sont pas laissés dominer en défense, bien au contraire. Ce sont eux qui ont donné la leçon à des Strasbourgeois, pourtant convaincus qu'ils constituaient la meilleure organisation défensive du moment. Appliquant scrupuleusement les consignes mises en place par leur staff technique, les camarades d'Eric Micoud ont dicté leur loi. « Nous avons décidé de laisser nos inté-

rieurs s'expliquer avec leurs vis-à-vis, et de porter attention à leurs trois joueurs extérieurs dangereux, Jennings, Forté et Howard. On tient bien Jennings en respect puisqu'il termine la première période sans aucun point et avec une évaluation négative (-2), ainsi qu'un ratio de passes décisives faible (2 seulement), comme Forté. Howard fait son match en seconde période mais avec un pourcentage faible pour lui. Par contre on se fait écraser à l'intérieur, notamment par Ray Smith », constate justement l'entraîneur de CB.

Le problème c'est que les arbitres ont manifestement été d'une grand sévérité avec les visiteurs des Mauges et d'une autre mansuétude pour les joueurs locaux. L'obligation faite à Girard de retirer, pour le protéger, Josh Grant avec 3 fautes dès la première période, a permis à Strasbourg de porter le fer dans jeu près du panier choletais. Bien que pas très inspiré, Jeanneau chutait par trois fois au contact de Jennings (!) sans aucune conséquence. Ray Smith, entre deux piétinements, ou marchers non sanctionnés, jouait tranquillement de l'épaule et du coude et provoquait 4 fautes, récupérant 7 des 16 lancers-francs qu'eut la SIG à tirer dans les vingt minutes initiales contre 3 lancers à tenter pour CB. Un différentiel énorme et pas justifié au moment où les Choletais viraient en tête, à mi-parcours, 38-43.

**Folie et confusion**  
Encore dans le coup à la 24<sup>e</sup> minute, 47-47, les Choletais allaient connaître un trou « à la paloise » au



Corey Crowder aux prises avec Frédéric Forté

hall Rhénus. Réveillés par le premier primé de Brian Howard, dans son style pur et inimitable, les joueurs de Vitoux emballèrent le match au moment où CB cafouillait son jeu. Entre tirs ratés, parfois même de purs air-ball, balles perdues sur passes approximatives, et autre bêtises collec-

tives, Cholet Basket connut un infernal passage à vide, un 15-2, moins grave que le 24-0 subi il y a peu au même endroit par Pau-Orthez. Jennings y contribua avec son premier panier à la 29<sup>e</sup> minute ! Intervint l'incident de table qui modifia la donne, alors que CB traînait à douze longueurs, 72-60 (33<sup>e</sup>). Douze longues minutes de palabres et de problèmes techniques furent nécessaires à la reprise du match. Refroidis par cette interruption, bien qu'avantagés au plan des fautes personnelles d'équipe, les Alsaciens subirent le choc en retour du duo Crowder-Micoud, 74-74 (38<sup>e</sup>). Les Choletais tournèrent autour du pot, semant le doute dans les esprits conquérants des joueurs de Vitoux, 78-77 à vingt secondes de la fin. Il fallut une décision arbitrale lourde de conséquence sur une « prise » à trois (genre placage), de Micoud au tir à cinq secondes du terme et 80-77, pour voir Strasbourg bouclier son neuvième succès d'affilée, 82-79. La vaillance et le sang-froid des Choletais étaient ainsi bien mal récompensés.

Pierre-Maurice Barbaud

STRASBOURG 82 (18-20-27-17)										CHOLET 79 (20-23-15-21)									
		Rd										Rd							
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
FORTE	8	2/5	2/2	1	2	-	30'18	9		Jeanneau	4	2/3	0/1	-	1	2	16'12	1	
MC CURDY	12	4/9	4/4	-	8	6	26'11	20		MICOU	14	4/9	2/2	1	2	2	27'46	13	
Cléante	-	-	-	-	-	-	11'12	1		CROWDER	13	4/8	4/4	-	2	5	36'01	16	
Lion	7	2/3	2/2	-	-	-	5'36	6		Varnier	8	4/7	-	-	3	2	19'55	10	
JENNINGS	10	3/9	3/3	1	1	5	37'38	11		GRANT	12	4/13	2/2	2	7	3	34'32	14	
Robinson	5	2/8	1/1	1	3	1	13'49	4		GAUTIER	5	2/4	1/2	-	2	1	20'06	3	
Smith	18	5/7	8/9	1	6	1	25'15	21		Rippert	-	-	-	-	-	1	3'58	2	
HOWARD	18	6/12	3/4	-	2	2	35'16	18		Marquis	10	4/5	2/2	-	1	-	10'35	12	
COQUERAN	4	2/3	0/2	2	1	1	14'45	5		BRANTLEY	13	4/8	5/5	3	6	-	30'55	19	
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-		Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2	
<b>TOTAUX</b>	<b>82</b>	<b>26/54</b>	<b>23/27</b>	<b>6</b>	<b>24</b>	<b>17</b>	<b>200'</b>	<b>95</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>79</b>	<b>28/57</b>	<b>16/18</b>	<b>7</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>	<b>92</b>	

**TIRS A 3 PTS :** 7/16 (Howard 3/4, Forté 2/5, Lion 1/2, Jennings 1/4).

**FAUTES :** 15 (Jennings 4).

**ELIMINE :**

**CONTRE :** 1 (Howard).

**BALLES PERDUES :** 10 (Mc Curdy, Jennings, Robinson, Smith 2).

**INTERCEPTIONS :** 7 (Howard, Jennings 2).

• Plus gros écarts : Strasbourg + 12 (72-60, 35'), cholet + 9 (7-16, 7').

• Evolution du score : 9-5 (2<sup>e</sup>), 7-14 (5<sup>e</sup>), 18-16 (10<sup>e</sup>), 27-29 (15<sup>e</sup>), 30-37 (17<sup>e</sup>), 38-43 (20<sup>e</sup>), 47-47 (24<sup>e</sup>), 50-49 (24<sup>e</sup>), 65-51 (28<sup>e</sup>), 70-58 (31<sup>e</sup>), 74-74 (38<sup>e</sup>), 78-79 (40<sup>e</sup>), 80-79 (40<sup>e</sup>), 82-79 (40<sup>e</sup>).

• Arbitres : MM. Danielou et Guedin.

• Spectateurs : 5.200.

**TIRS A 3 PTS :** 7/19 (Micoud 4/8, Crowder 1/3, Varnier 0/1, Grant 2/7).

**FAUTES :** 20 (Brantley, Micoud 4).

**ELIMINE :**

**CONTRES :** 3 (Marquis, Brantley 2).

**BALLES PERDUES :** 12 (Jeanneau 4).

**INTERCEPTIONS :** 5 (Grant 2).



# Le Havre s'offre Chalon-sur-Saône

Chalon-sur-Saône qui coule au Havre (82-65), c'est Villeurbanne qui fait la bonne affaire de cette 17<sup>e</sup> journée de Pro A en disposant aisément de Gravelines (93-75). L'ASVEL qui consolide ainsi son fauteuil de leader.

Et de 9 pour Strasbourg ! Face à Cholet (82-79), Jennings et les siens ont remporté leur neuvième succès d'affilée, samedi soir. Dans la douleur toutefois. Car après une première mi-temps au coude à coude, c'est Cholet qui virait en tête (38-43) grâce notamment à plus de combativité dans la raquette. Sous l'impulsion d'un duo de feu Howard-Smith (36 points à eux deux) bien animé par un Keith Jennings très collectif, les Alsaciens reprenaient néanmoins le jeu à leur compte. Avant qu'une panne du tableau lumineux ne stoppe net leur élan. Les Choletais n'en demandaient pas tant pour recoller au score (74-74). Avant finalement de baisser pavillon à l'issue d'un final palpitant.

Moins de suspense en revanche à Pau-Orthez, où les coéquipiers de Muresan (13 points) ont notamment distribué 29 passes décisives (15 pour le seul McCullough) pour faire rapidement voler en éclats de bien pâles Dijonnais (96-66). Cette large victoire béarnaise, réussie deux jours après l'exploit d'Ostende en Suproligue, témoigne de la belle santé actuelle des hommes de Claude Bergeaud. Ces derniers qui, d'entrée de jeu, ont infligé un 11-0 à un adversaire rapidement débordé dans tous les compartiments du jeu.

On peut en dire autant de Bourg-en-Bresse au Mans. Les récents tombeurs de Villeurbanne qui sont



Les Havrais (ici Lorentz en défense sur Tomic) ont fait sensation en battant les Chalonnais, deuxièmes du championnat

vite retombés sur terre sur le parquet d'Antarès. Eux qui ont compté jusqu'à 25 points de débours en raison d'une maladresse chronique (0 sur 8 aux tirs primés à la pause) et d'un Howell parfaitement muselé par le duo Ascéric-King. Et malgré un relâchement bien compréhensible sur la fin, Rogers et compagnie signent un succès des plus prometteurs (88-75).

Prometteur également (pour la survie en Pro A cette fois-ci) : le succès des Havrais devant Chalon-sur-Saône (82-65). Les dauphins de Villeurbanne qui, par l'intermédiaire du trio Owens-Jackson-Tomic, avaient pourtant profité de la fébrilité havraise pour s'emparer des commandes (2-7). Et faire la course en tête (20-30 ; 29-34 ; 37-44). Mais en 10 minutes, tout allait basculer.

Fort du travail titanesque de Soussa et Lorentz (20 points chacun), Le Havre infligeait un incroyable 28-4 à des Chalonnais subitement patauds en attaque et qui, physiquement, payaient les efforts consentis récemment en coupe Saporta. Lancés sur le rail du succès, les Havrais n'avaient plus qu'à gérer.

## Nancy gagne mais perd Julian

Une « perf » qui n'arrange pas du tout les affaires de Montpellier, seule équipe à avoir trébuché à domicile devant Nancy (79-90). Les Lorrains qui ont malheureusement perdu Cyril Julian (luxation de l'épaule gauche), jouant décidément de malchance cette saison. Dans le même temps, Besançon s'est débarrassé aux forceps d'Antibes (79-76), si bien que les Héraultais récupèrent la toujours peu enviable lanterne rouge.

En revanche, le sursaut d'orgueil havrais sur Chalon fait la part belle à Villeurbanne. Le leader du championnat qui a déroulé à l'Astroballe et effacé devant Gravelines (93-75) une partie de sa récente déconvenue à Bourg-en-Bresse. La bande à Jean-luc Monschau qui n'aura fait illusion que l'espace d'un quart-temps. Avant de perdre pied aux rebonds et sous les coups de boutoirs de ce diable d'Edwards, auteur de 10 points consécutifs lors du 3<sup>e</sup> quart-temps (74-56). Avec désormais trois points d'avance sur Chalon et toujours un match en retard, l'ASVEL semble avoir pris irrémédiablement le large.

**Philippe PANIGHINI.**



La bravoure de Cholet à Strasbourg n'a pas suffi (79-82)

## Des Choletais mal récompensés

**Cholet s'est encore incliné à l'extérieur. Mais en Alsace, Éric Micoud et ses amis ont failli franchir une barre très haute. Un malheureux relâchement (15-2) de cinq minutes peu après la reprise obligea les Choletais à une poursuite éreintante. En vain.**

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). — Pas en veine les Choletais. Ils n'ont pas été récompensés, samedi dans une halle Rhénus devenue depuis deux mois, et l'arrivée de Keith Jennings, une citadelle imprenable. Pourtant le coup est passé bien près. Christophe Vitoux, le patron des Alsaciens, eut le bon goût de le reconnaître : « Face à cette formation de Cholet qui dispose désormais d'un effectif conséquent, nous avons dû nous arracher. Les Choletais ont parfaitement alterné jeu intérieur et extérieur en sortant de nombreux bons ballons. Dès lors nous avons éprouvé de sérieuses difficultés. Je crois que nous avons fait la différence quand notre travail a permis à nos shooteurs de trouver des positions. »

Longtemps la défense choletaise fut intransigeante, sachant contenir Jennings par Micoud, repoussant Forté et à un degré moindre Howard à des rôles qu'ils n'avaient plus l'habitude de jouer. « Je n'ai guère de reproches à formuler à l'égard de ce groupe, précisa Éric Girard, déçu de la tournure finale des événements. Nous menions à la mi-temps (38-43) et mieux, nous avons trouvé les moyens de revenir (74-74) sur Strasbourg en fin de match. Mais vous connaissez la suite. Sincèrement, je crois que cette équipe de Cholet a de l'avenir. Mais pour faire la différence au niveau le plus élevé du championnat, il faut souvent un petit peu de chance. Nous n'en avons pas eu. C'est comme cela. »

### Cinq minutes d'égarément

Déstabilisés quand les Alsaciens firent valoir un jeu de transition label haut de gamme, les Choletais trouvèrent d'énormes ressources pour recoller aux basques de leurs adversaires. « Nous avons payé comptant cet égarément, constate David Gautier. Cette débauche d'énergie pour revenir a évidemment joué sur le final. C'est dommage, car nous avons fait jeu égal avec Strasbourg et nous méritions, autant que notre adversaire, d'être récompensés. »

Dans cette confrontation technico-tactique de haut vol, entre deux adversaires très proches l'un de l'autre, bien malin qui aurait pu prévoir l'issue. « Je ne veux pas revenir sur un certain manque de lucidité de notre part, lors de ce fameux troisième quart-temps qui vit Strasbourg prendre pour la première fois un substantiel avantage de 12 points. Mais il faut savoir, ajouta Éric Girard, qu'ils ont pilon-



Corey Crowder et les Choletais auraient pu ramener la victoire de leur déplacement en Alsace, malheureusement un gros passage à vide (15-2 à la faveur de SIG) les obligea à courir après le score pendant une bonne partie de la rencontre.

né dans la raquette ou Josh Grant était nanti de trois fautes depuis le premier acte. Défensivement, nous avons, alors, été beaucoup moins efficaces. » Smith et surtout Mc Curdy profitèrent ainsi d'ouvertures dessous que la solidarité choletaise ne parvint pas à endiguer.

Pourtant, on crut que cette bravoure de CB allait finir par sourire à des basketteurs sans complexe, jamais tétanisés par l'importance de l'enjeu. Après une interruption

de 20 minutes due aux défaillances du tableau de marque fâché avec les fautes collectives de Strasbourg (une réclamation choletaise allait d'ailleurs être formulée à l'issue de la rencontre), les basketteurs du Maine-et-Loire rebondissaient de la plus heureuse des manières pour égaliser. Éric Girard, avec une réelle perspicacité optait pour un passage en zone. Le bon choix assurément : « C'était peut-être osé. Dans le genre ça passe ou ça cas-

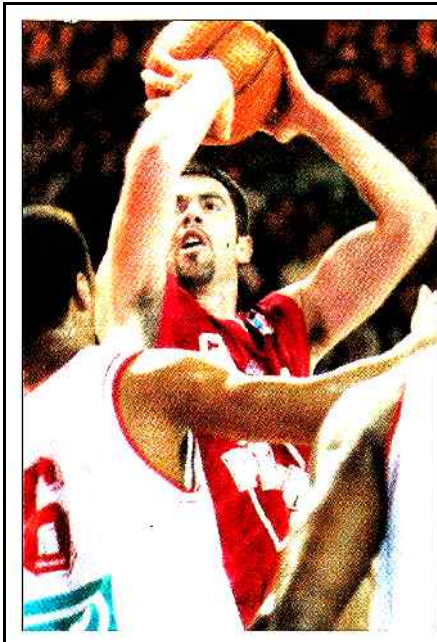
se. Mais les shooteurs de Strasbourg sont restés muets. Nous avons ainsi pu faire courir le ballon et relaire à nouveau de bons choix au niveau de l'attaque. » On sait qu'il manqua ce petit zeste de réussite dans les ultimes secondes. Mc Curdy ne trembla pas sur la ligne des lancers (4 sur 4). Cholet venait de passer à côté d'une authentique performance.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
STRASBOURG : 82	Forté	31'	8	2/5	40	2/5	2/2	3	3	3	1				
	McCurdy	26'	12	4/8	44	0/1	4/8	4/4	1	2	8	1	2	6	20
	Cleante	11'						2			1		1	1	1
	Lion	6'	7	2/3	67	1/2	1/1	2/2		1					6
	Jennings	38'	10	3/9	33	1/4	2/5	3/3	4	3	2	2	2	5	11
	Robinson	14'	5	2/6	33		2/6	1/1	1	1	4		2	1	4
	Smith	25'	18	5/7	71		5/7	8/9		5	7		2	1	21
	Howard	35'	18	6/12	50	3/4	3/8	3/4	3	4	2	2	1	2	18
	Coqueran	15'	4	2/3	67		2/3	0/2	1	1	3				5
	<b>TOTAL</b>	<b>100'</b>	<b>82</b>	<b>26/54</b>	<b>48</b>	<b>7/16</b>	<b>19/38</b>	<b>23/27</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>17</b>
CHOLET : 79	Jeanneau	16'	4	2/3	67		2/3	0/1	2	1	1		4	2	1
	Micoud	28'	14	4/9	44	4/8	0/1	2/2	4	2	3	1	2	2	13
	Crowder	36'	13	4/8	50	1/3	3/5	4/4	2	4	2			5	16
	Varner	20'	8	4/7	57	0/1	4/6		1		3			2	10
	Grant	35'	12	4/13	31	2/7	2/6	2/2	3	2	9	2	3	3	14
	Gautier	20'	5	2/4	50		2/4	1/2	1	2	2		2	1	3
	Rippert	4'							1			1		1	2
	Marquis	11'	10	4/5	80		4/5	2/2	2	1	1		2		12
	Brantley	31'	13	4/8	50		4/8	5/5	4	3	9	1	1	1	19
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>79</b>	<b>28/57</b>	<b>49</b>	<b>7/19</b>	<b>21/38</b>	<b>16/18</b>	<b>20</b>	<b>15</b>	<b>32</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>16</b>

Arbitres : MM. Daniélou et Guédin - 5 200 spectateurs





## Cholet vaillant mais battu

A l'image de Grant, ici opposé à McCurdy et Coqueran, les Choletais ont tenu la dragée haute à Strasbourg, avant de s'incliner sur le fil.

LIRE PAGE 10

# Éric Girard : « Nous voulons rejouer en Alsace »

Samedi, la rencontre entre Cholet et Strasbourg a été interrompue une vingtaine de minutes, en raison d'un tableau de marque défaillant. Éric Micoud, le capitaine choletais, a posé, en bonne et due forme, une réclamation.

Quand M. Daniélou, le chef arbitre, décida d'interrompre le choc entre Choletais et Alsaciens, il restait 7'04" de jeu et Strasbourg menait de 12 points (72-60). Depuis un moment, la table était en délicate avec un tableau lumineux facétieux quant au nombre de fautes collectives de la SIG. « De 3 fautes inscrites au tableau à l'encontre des Alsaciens, on est retombé à 1. Dès lors, notre adversaire avait loisir d'être sanctionné sans que nous soyons amenés sur la ligne des lancers. Vous imaginez aussi l'incidence que pareille situation peut avoir au moment où on atteint le monney time. Nous avons donc décidé, ajoute Éric Girard, de formuler une réclamation officielle sur le champ, confirmée ensuite par Éric Micoud à l'issue de la rencontre. »

### Fautes mais pas lancers francs

Pareilles réserves peuvent-elles aboutir ? Rien n'est moins sûr. Et ce sera à la CFAMC (commission fédérale des arbitres-marqueurs-chronomètres) de se prononcer. Si dans le clan strasbourgeois on reléguait cet incident, réel, au rang d'une malheureuse péripétie, il n'en fut rien dans les rangs choletais. Éric Girard fut

sans ambages : « On veut et on doit revenir jouer en Alsace. »

Il est patent que ce sont les fautes et plus encore celles ayant généré des lancers qui ont fait pencher la balance du côté de la SIG. Déjà à la mi-temps le différentiel de fautes avait octroyé 16 lancers aux Alsaciens contre 3 seulement aux Choletais. Dans ce contexte tendu, le dérapage du tableau électronique n'en prendra que plus d'acuité.

Pourtant, on ne pourra affirmer que l'arrêt de la rencontre allait être préjudiciable aux basketteurs des Mauges. Sitôt la reprise des débats, ils allaient en 4'17" passer un 14-2 aux partenaires de Mc Curdy, revenant ainsi à la hauteur de leurs adversaires (74-74). Il restait 2'17" de jeu. C'est dans ce laps de temps déterminant, où la SIG déjouait à qui mieux mieux (2 sur 9 aux tirs) que Cholet aurait pu bénéficier plus rapidement de lancers au lieu de remises en touche. Il n'en fut rien. Et pour ajouter aux malheurs de CB, Éric Micoud dans une tentative à 3 points dans le corner ne bénéficia que de deux lancers. « Il ne restait que quelques secondes et mon intention était évidemment de tirer à trois points dans semblable contexte. Mais les arbitres ont peut être estimé que je n'avais pas armé mon tir suffisamment rapidement, constata le capitaine choletais. » Décidément, il était dit, que Strasbourg signerait une neuvième victoire consécutive, quant Cholet enregistrerait sa neuvième défaite. La drôle de preuve par 9.

A.B.



David Gautier et les Choletais ne se contentent pas de cette défaite concédée dans les derniers instants du match. Le capitaine choletais, Eric Micoud, a posé une réclamation, et toute l'équipe espère voir le match rejoué.

#### Pro A - espoirs masc.

Villeurbanne - Gravelines	76 - 56
Pau-Orthez - Dijon	72 - 66
Besancon - Antibes	83 - 70
LE MANS - Bourg-en-Bresse	94 - 77
Strasbourg - CHOLET	92 - 96
Paris Racing - Evreux	71 - 76
Montpellier - Nancy	87 - 68
Le Havre - Chalons/Saône	57 - 60

	Pts	J	G	P
1. CHOLET	32	17	15	2
2. Pau-Orthez	31	18	15	1
3. Dijon	30	17	13	4
4. Chalons/Saône	28	17	11	6
5. Strasbourg	27	18	11	7
6. LE MANS	26	17	9	8
Nancy	26	17	9	8
8. Villeurbanne	25	16	9	7
Evreux	25	17	8	9
Gravelines	25	17	8	9
11. Bourg-en-Bresse	24	17	7	10
12. Montpellier	23	16	7	9
13. Paris Racing	21	17	4	13
14. Besancon	20	17	3	14
Antibes	20	17	3	14
16. Le Havre	19	17	2	15

#### Pro B - espoirs masc.

Beauvais - Huel	NC
L. Juges - Bondy	85 - 57
Poissy - ANGERS	89 - 57
BREST - Maurienne	50 - 74
NANTES - Epinal	33 - 68
Poanne - Hyeres-Toulon	31 - 81
Mulhouse - Vichy	77 - 82
Reims - Chalons-en-Ch	54 - 74

	Pts	J	G	P
1. Limoges	29	15	14	1
2. Poanne	28	18	12	4
3. Maurienne	27	3	11	3
4. Epinal	25	5	10	5
Chalons-en-Ch.	25	15	10	5
Vichy	23	18	9	7
7. Poissy	21	15	9	6
NANTES	24	18	8	10
9. Beauvais	28	18	10	8
10. Huel	22	15	7	8
Hyeres-Toulon	22	18	6	12
Reims	22	16	6	10
13. ANGERS	20	15	3	12
14. Mulhouse	18	15	2	11
Bondy	18	18	2	14
16. BREST	17	5	2	13



# Que d'émotions !

La SIG s'est offert, hier, aux dépens de Cholet, son neuvième succès de rang en Pro A. Une fois de plus, le suspense fut total.

**Strasbourg : 82**

**Cholet : 75**

18-20; 38-43; 65-58; 82-79.  
Arbitres : MM. Danielou et Guadin. 5.200 spectateurs.

Strasbourg IG : 26 paniers sur 54 tirs dont 7 sur 16 à 3 points; 23 lancers francs sur 27, 15 fautes, 30 rebonds (Smith 7) dont 6 offensifs, 7 interceptions, 17 passes décisives (Mc Curdy), 10 balles perdues. Forte 8, Mc Curdy 12, Jennings 10, Howard 18, Coqueran 4 puis Smith 18, Robinson 5, Cléante 7, Lion 7.

Cholet-Basket : 28 paniers sur 57 tirs dont 7 sur 19 à 3 points, 16 lancers francs sur 18, 20 fautes, 32 rebonds (Grant 9) dont 7 offensifs, 5 interceptions, 16 passes décisives (Crowder 5), 12 balles perdues. Micoud 14, Crowder 13, Grant 12, Gautier 5, Brantley 13 (puis Marquis 10), Varner 8, Jeameau 4, Rippert.

**S**AMEDI, la SIG a encore joué avec les nerfs de ses supporters. En venant à bout d'une équipe choletaise des plus coriaces, Strasbourg s'offre un neuvième succès de rang. Comme contre Pau, Vitoux et les siens ont réservé un dénouement d'une intensité dramatique rare.

Dominés en première mi-temps (38-43), les Strasbourgeois ont su orchestrer un admirable renversement de situation dont ils ont le secret.



En dépit des efforts de Crowder, ici aux prises avec Jennings (à g.) et Cléante et Mc Curdy (à d.), Cholet-Basket s'est incliné de peu.

(Photo AFP)

Mais il aura encore fallu attendre les ultimes secondes pour que la SIG arrache la victoire, grâce à un Paris Mc Curdy éblouissant.

L'entame est laborieuse. La réussite fuit les mains de Jennings et la défense ne trouve pas ses marques. Grant s'offre un premier tir primé et Brantley se fait la loi sous le panier (5-11, 2'). Il faut tout le talent de

Jennings pour débloquer la situation. L'ex-Strasbourgeois Micoud prend aussi ses aises à l'extérieur, relayé par Gautier dans la raquette. Cholet commence à manœuvrer tranquillement (7-18, 7').

Trop, au goût de Ray Smith. Dès son apparition sur le parquet, «easy papy» remet les Strasbourgeois dans le sens de la marche. L'air de ne pas v

toucher, l'intérieur cause les pires soucis à la défense choletaise. Deux lancers francs, un contre, un shoot intérieur et une faute provoquée plus loin, la SIG émerge enfin (15-16, 8'). Robinson parachève l'œuvre de son collègue et Strasbourg passe un 7-0 salvateur qui lui permet de virer enfin en tête (18-16, 9').

Le deuxième quart temps est encore dominé par Cholet.

Marquis, Crowder et Micoud se chargent de maintenir la SIG à distance respectable (38-43).

## Réclamation choletaise

Au retour des vestiaires, Mc Curdy est complètement déchaîné. Jusque-là discret (2 points), Paris prend les affaires en mains (42-43, 22'). Grant a beau servir un nouveau shoot primé, Cholet va boire la tasse. Forte et Howard lui donnent illico la réplique dans la même position (50-47, 24').

Devant le nez des Choletais, tombe alors un rideau de fer. Sous le regard menaçant de Mc Curdy et Smith, le panier strasbourgeois est verrouillé à double tour. Le compteur des hommes d'Éric Girard reste bloqué à 49 unités, alors que celui des Strasbourgeois est gagné d'une soudaine frénésie. Howard est impressionnant, avec 18 points au total (65-56, 30').

L'élan de la SIG est alors brisé par une panne de la table de marque, à sept minutes du terme (72-60). Mis au repos forcé durant quinze minutes, la SIG perd pied. Micoud enchaîne les exploits et permet aux siens de revenir à un point (78-77 à 20'). Mc Curdy assure alors l'essentiel. Auteur d'un rebond défensif capital et de 4 lancers francs réussis dans les ultimes secondes, Paris offre la victoire à la SIG (82-79), ainsi que la deuxième place virtuelle.

Mais Cholet dépose réclamation, via son entraîneur Éric Girard. « Strasbourg compte trois fautes collectives avant la panne. Les compteurs sont remis à 0. Ça change l'issue du match. Nous demandons que la rencontre soit rejouée dans de meilleures conditions. » La balle est désormais dans le camp de la commission de discipline.

84810U12

## Quatre heures trente de vidéo pour confirmer la réclamation de CB

Le club choletais a confirmé hier à 17 heures, par voie de lettre recommandée à la CFAMC (Commission fédérale de l'arbitrage), la réclamation établie samedi soir lors du match de Strasbourg. Le staff choletais a mis à profit le week-end pour revoir en entier, et à plusieurs reprises, le match et ses dysfonctionnements.

« Trois heures dimanche soir, plus une heure trente lundi, nous voulions être certains de ne pas avoir été abusés par nos sens » annonce Éric Girard. « Outre une grosse erreur de chronométrage en première période, sans grande conséquence, c'est en visionnant la fin du match que nous avons découvert l'erreur

qui peut tout changer au final. Quand le compteur des fautes est tombé en panne, nous avons soupçonné que Strasbourg en comptait trois déjà dans ce quart-temps. De son côté, Christophe Vitoux en reconnaissait une seule. Joël Danielou, l'arbitre principal a coupé « la poire en deux » en attribuant deux fautes d'équipe à Strasbourg. Le match reprend et à vingt secondes huit dixièmes de la fin, Jennings commet une faute qui, après le primé de Micoud pour un retour à 78-77, entraîne aussitôt un temps-mort de la SIG. C'est cette faute là qui se transforme en grosse erreur : il s'agissait clairement de la cinquième d'équipe contre Strasbourg. Au lieu d'aller au lancer franc, on nous

remet la balle sur le côté ! Nous aurions dû normalement être en mesure de tirer des lancers et de commettre aussitôt faute pour récupérer le ballon pour l'ultime action. Cela aurait pu tout changer ».

C'est sur cette faute qu'insistera Cholet Basket dans sa réclamation. Sans oublier la dernière faute strasbourgeoise commise sur Micoud à cinq secondes du terme. L'entraîneur de CB et son staff ont noté à la vidéo qu'au moment où l'arbitre la signale et lève le bras, « le ballon est à hauteur du visage de notre capitaine, preuve qu'il amorçait bien un tir à trois points ».

PMB



## **CB pose réclamation**

**BASKET.** – Cholet Basket a posé réclamation, samedi soir, à l'issue de sa courte défaite à Strasbourg (82-79). Motif : une panne du tableau d'affichage, en fin de partie, qui eut pour conséquence de gommer les fautes individuelles commises par les Alsaciens. « *En entrant dans le money-time, Strasbourg a pu commettre allégrement des fautes supplémentaires, sans risquer de nous envoyer sur la ligne des lancers francs* », déplore l'entraîneur choletais Éric Girard. « *Cette erreur a influencé le résultat final et il était normal de porter réclamation.* »

Il appartient désormais à la commission compétente de statuer sur ce cas.







## **Cholet-Basket débouté de sa réclamation la rencontre à Strasbourg ne sera pas rejouée**

**Hier, en fin d'après-midi, les dirigeants choletais ont été avisés par la LNB que le match de Strasbourg, remporté par la SIG (82-79), ne serait pas rejoué.**

Le résultat est donc acquis, et les Choletais ne retourneront pas en Alsace rejouer un match émaillé d'incidents, et d'une faute d'arbitrage. Les espoirs et le travail en amont de l'entraîneur de Cholet-Basket (4 h 30 de vidéo) n'auront pas été entendus. Hier soir, Rémy Delpon, manager-général de CB, a reçu un appel téléphonique lui signifiant la décision de la CFAMC.

A la suite de son entretien de

vendredi dernier avec la commission ad-hoc, Rémy Delpon n'était guère optimiste quant aux chances d'être réellement entendu (compris) par la CFAMC. *« Il n'y a pas eu de débat. Le dossier a juste été présenté, et nous avons pris congé avant qu'ils ne l'étudient entre eux »*, confiait ce dernier sur le chemin de Besançon. L'accueil discret, fait aux arguments développés par les Choletais dans leur réclamation, s'est transformé en fin de non-recevoir. En attendant de prendre connaissance du courrier explicitant plus en détail cette décision, il apparaîtrait les raisons suivantes :

Il y a sans doute eu erreur dans l'attribution des fautes suite à l'incident du panneau

d'affichage et de l'électronique du système, mais en tout état de cause, dans une telle situation, la position de la « table de marque » prévaut sur les décisions arbitrales. Même si un arbitre émet un jugement différent (en l'occurrence il s'agissait de Joël Daniélou), ses collègues marqueurs-chronométreurs sont censés détenir la vérité. Ainsi, Cholet a-t-il bien perdu « normalement » à Strasbourg 82-79, et ce résultat est aujourd'hui acquis. Il est par ailleurs « humain », c'est-à-dire compréhensible, qu'une commission fédérale ne déjuge pas ses pairs. C'est vrai en basket comme en d'autres domaines.

**PMB**



**STRASBOURG 82 (18-20-27-17)**
**CHOLET 79 (20-23-15-21)**

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.		
FORTE	8	2/5	2/2	1	2	-	30'18	9	Jeanneau	4	2/3	0/1	-	1	2	16'12	1
MC CURDY	12	4/9	4/4	-	8	6	26'11	20	MICOUD	14	4/9	2/2	1	2	2	27'46	13
Cléante	-	-	-	-	-	-	11'12	1	CROWDER	13	4/8	4/4	-	2	5	36'01	18
Lion	7	2/3	2/2	-	-	-	5'36	6	Varner	8	4/7	-	-	3	2	19'55	10
JENNINGS	10	3/9	3/3	1	1	5	37'38	11	GRANT	12	4/13	2/2	2	7	3	34'32	14
Robinson	5	2/6	1/1	1	3	1	13'49	4	GAUTIER	5	2/4	1/2	-	2	1	20'06	3
Smith	18	5/7	8/9	1	6	1	25'15	21	Rippert	-	-	-	-	-	1	3'58	2
HOWARD	18	6/12	3/4	-	2	2	35'16	18	Marquis	10	4/5	2/2	-	1	-	10'35	12
COQUERAN	4	2/3	0/2	2	1	1	14'45	5	BRANTLEY	13	4/8	5/5	3	6	-	30'55	19
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2
<b>TOTAUX</b>	<b>82</b>	<b>26/54</b>	<b>23/27</b>	<b>6</b>	<b>24</b>	<b>17</b>	<b>200'</b>	<b>95</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>79</b>	<b>28/57</b>	<b>16/18</b>	<b>7</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>	<b>92</b>

TIRS A 3 PTS : 7/16 (Howard 3/4, Forte 2/5, Lar 1/2, Jennings 1/4).

FAUTES : 15 (Jennings 4).

ELIMINE : -

CONTRE : 1 (Howard).

BALLES PERDUES : 10 (McCurdy, Jennings, Robinson, Smith 2).

INTERCEPTIONS : 7 (Howard, Jennings 2).

• Plus gros écarts : Strasbourg + 12 (72-60, 35, cholet + 9 (7-16, 7').

• Evolution du score : 9-5 (2'), 7-14 (5'), 18-1 (10'), 27-29 (15'), 30-37 (17'), 38-43 (20'), 44-7 (24'), 50-49 (24'), 65-51 (28'), 70-58 (31'), 72-4 (38'), 78-79 (40'), 80-79 (40'), 82-79 (40').

• Arbitres : MM. Danielou et Guedin.

• Spectateurs : 5.200.

TIRS A 3 PTS : 7/19 (Micoud 4/8, Crowder 2/3, Varner 2/7, Grant 2/7).

FAUTES : 20 (Brantley, Micoud 4).

ELIMINE : -

CONTRES : 3 (Marquis, Brantley 2).

BALLES PERDUES : 12 (Jeanneau 4).

INTERCEPTIONS : 5 (Grant 2).



Corey Crowder a inscrit 13 des 79 points choletais



Eric Micoud a eu le ballon de la victoire dans les dernières secondes

## Strasbourg-Cholet : résultat homologué

**BASKET.**— Les Choletais s'étaient inclinés en Alsace mais avaient porté réclamation suite à des problèmes de panneaux, des fautes strasbourgeoises n'ayant semble-t-il pas été affichées. Le match ne sera pas rejoué, ainsi en a décidé la commission compétente qui regroupe arbitres, marqueurs et chronométreurs.



**Villeurbanne - Gravelines ..... 93 - 75**

(24-21, 23-20, 27-15, 19-19)

VILLEURBANNE : 35 paniers (dont 9 sur 24 à 3 pts) sur 72 tirs, 14 LF sur 17 tentés, 47 rebonds, 27 passes décisives, 10 fautes. Sclarra (17), Pluvy (1), Pachoufne (2), Hoffman (13), Blom (4), Edwards (23), Frigout (11), Bilba (22).

GRAVELINES : 32 paniers (dont 8 sur 23 à 3 pts) sur 64 tirs, 3 LF sur 7 tentés, 27 rebonds, 18 passes décisives, 16 fautes. Millor (12), Bouziane (5), Szaszczak (3), Strang (10), Oyfé (5), Truvilllon (6), Georget (11), Love (2), Alexander (21).

Spectateurs: 4.862.

**Pau-Orthez - Dijon ..... 96 - 66**

(24-12, 26-16, 23-18, 23-20)

PAU-ORTHEZ : 39 paniers (dont 7 sur 11 à 3 pts) sur 62 tirs, 11 LF sur 14 tentés, 34 rebonds, 29 passes décisives. Esteller (11), Lawson (19), F. Pietrus (8), Muresan (13), D. Gadou (13), McCullough (15), Fauthoux (4), Dubos (8), Diaw (5).

DIJON : 27 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 58 tirs, 5 LF sur 6 tentés - 20 rebonds, 11 passes décisives. Bernard (7), J. Larsson (5), Bagatskis (9), H. Larsson (9), Lauré (2), Riddick (8), Perry (9), Green (17).

Spectateurs: 6.000.

**Besançon - Antibes ..... 79 - 76**

(19-24, 18-14, 23-20, 18-18)

BESANÇON : 33 paniers (dont 5 sur 15 à 3 pts) sur 62 tirs, 8 LF sur 13 tentés, 29 rebonds, 24 passes décisives, 17 fautes. Castano (6), Swords (13), N'Kembé (16), Mélécie (8), Michalik (10), English (16), Hendrix (10).

ANTIBES : 27 paniers (dont 7 sur 21 à 3 pts) sur 61 tirs, 15 LF sur 21 tentés, 34 rebonds, 22 passes décisives, 17 fautes. Smith (21), Molinari (10), Miloserdov (6), Lear (21), Sahstrom (10), Barbitch (8).

Spectateurs: 2800.

**LE MANS - Bourg-en-Bresse..... 88 - 75**

(24-10, 28-21, 25-21, 11-23)

LE MANS : 34 paniers (dont 8 sur 17 à 3 pts) sur 63 tirs, 12 LF sur 15 tentés, 33 rebonds, 19 passes décisives, 18 fautes. Grgat (12), Lauwers (8), Rogers (17), Jackson (16), Scholten (9), King (19), Asceric (7).

BOURG-EN-BRESSE : 32 paniers (dont sur 4 à 3 pts) sur 65 tirs, 7 LF sur 10 tentés, 31 rebonds, 19 passes décisives, 19 fautes. Lafargue (15), Monnet (12), Gretouce (4), Sy (14), Howell (21), Louis (9).

Spectateurs: 5.000.

**Strasbourg - CHOLET..... 82 - 79**

(18-20, 20-23, 27-15, 17-21)

STRASBOURG : 26 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 54 tirs, 23 LF sur 27 tentés, 30 rebonds, 17 passes décisives, 15 fautes. Forté (8), McCurdy (12), Robinson (5), Coqueran (4), Howard (18), Smith (18), Lion (7), Jennings (10).

CHOLET : 28 paniers (dont 7 sur 19 à 3 pts) sur 57 tirs, 16 LF sur 18 tentés, 32 rebonds, 16 passes décisives, 20 fautes. Jeanneau (4), Micoud (14), Brantley (13), Gautier (5), Marquis (10), Crowder (13), Varner (8), Grant (12).

Spectateurs: 5200.

**Paris Racing - Evreux ..... 77 - 68**

(14-9, 19-19, 19-17, 25-23)

PARIS BR : 33 paniers (dont 3 sur 23 à 3 pts) sur 69 tirs, 8 LF sur 15 tentés, 15 fautes, 42 rebonds, 17 passes décisives. Turkçan (14), Diarra (2), Parker (15), King (16), Rupert (6), Bryson (24).

EVREUX : 27 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 63 tirs, 10 LF sur 13 tentés, 15 fautes, 31 rebonds, 11 passes décisives. Blackwell (15), Arnold (25), Kante (2), Gomis (9), Aka (4), Occansey (13).

Spectateurs: 1.000.

**Montpellier - Nancy ..... 79 - 90**

(20-24, 23-20, 16-18, 20-28)

MONTPELLIER : 31 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 56 tirs, 10 LF sur 16 tentés, 34 rebonds, 18 passes décisives, 13 fautes. McCants (19), Bocevski (5), Bouvier (8), Meriguet (6), Kuisma (5), Nelcha (4), Martin (17), Masingue (15).

NANCY : 36 paniers (dont 10 sur 25 à 3 pts) sur 70 tirs, 8 LF sur 10 tentés, 28 rebonds, 17 passes décisives, 16 fautes. Rubchenko (8), James (6), Zianveni (14), Lewis (19), Julian (8), Price (12), Sy (23).

Spectateurs: 4200 environ.

**Le Havre - Chalon/Saône ..... 82 - 65**

(14-19, 15-15, 23-12, 30-19)

LE HAVRE : 26 paniers (dont 12 sur 22 à 3 pts) sur 55 tirs, 18 LF sur 25 tentés, 35 rebonds, 19 passes décisives, 17 fautes. Sousa (20), Lorentz (20), Gorce (15), Kunc (4), Jones (19), Materic (4).

Chalon-sur-Saône : 25 paniers (dont 4 sur 19 à 3 pts) sur 57 tirs, 11 LF sur 14 tentés, 28 rebonds, 11 passes décisives, 24 fautes. Owens (13), Jackson (16), Tomic (2), Giffa (11), Gulyas (10), Lec (4), Hay (5), Robinson (4).

Spectateurs: 3400 environ.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	31	16	15	1	1322	-1108	+214
2. Chalon/Saône	28	17	11	6	1223	-1196	+27
3. Strasbourg	27	16	11	5	1308	-1167	+141
Pau-Orthez	27	16	11	5	1325	-1194	+131
LE MANS	27	16	11	5	1375	-1306	+69
Nancy	27	17	10	7	1368	-1313	+55
Paris Racing	27	17	10	7	1294	-1265	+29
8. CHOLET	25	17	8	9	1362	-1322	+40
Antibes	25	17	8	9	1357	-1352	+5
10. Dijon	24	16	8	8	1222	-1155	+67
11. Bourg-en-Bresse	23	17	6	11	1310	-1386	-76
12. Gravelines	22	15	7	8	1244	-1264	-20
13. Evreux	21	17	4	13	1309	-1441	-132
14. Besançon	20	16	4	12	1166	-1353	-187
Le Havre	20	16	4	12	1185	-1356	-191
16. Montpellier	19	16	3	13	1284	-1456	-172

● **PROCHAINE JOURNÉE.** - Vendredi 16 février (20 h): Nancy c. Paris. Samedi 17 février : Gravelines c. Le Havre; Chalon c. Montpellier; CHOLET c. Villeurbanne; Evreux c. Strasbourg; Bourg-en-Bresse c. Besançon; Dijon c. LE MANS. Dimanche 18 février (17 h): Antibes c. Pau-Orthez.

**Pro B**

**Limoges prend le large**

Beauvais - Rueil.....	80 - 93
Limoges - Bondy .....	90 - 73
Poissy - ANGERS .....	86 - 83
BREST - Maurienne .....	106 - 99
NANTES - Epinal .....	84 - 86
Roanne - Hyères-Toulon .....	101 - 86
Mulhouse - Vichy .....	89 - 84
Reims - Châlons-en-Ch.....	51 - 87

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	32	18	14	4	1576	-1389	+207
2. Vichy	30	18	12	6	1529	-1397	+132
3. Châlons-en-Ch.	29	18	11	7	1503	-1405	+98
Hyères-Toulon	29	18	11	7	1502	-1441	+61
Mulhouse	29	18	11	7	1494	-1445	+49
Epinal	29	18	11	7	1481	-1450	+31
Rueil	29	18	11	7	1441	-1415	+26
BREST	29	18	11	7	1517	-1528	-11
9. Roanne	27	18	9	9	1581	-1532	+49
10. Reims	26	18	8	10	1455	-1521	-66
11. Maurienne	25	18	7	11	1509	-1536	-27
12. Bondy	24	18	6	12	1407	-1466	-59
NANTES	24	18	6	12	1426	-1506	-80
Beauvais	24	18	6	12	1410	-1510	-100
15. ANGERS	23	18	5	13	1404	-1495	-91
Poissy	23	18	5	13	1416	-1635	-219

● **PROCHAINE JOURNÉE.** - Samedi 17 février (20 h): ANGERS c. Limoges; Golbey-Epinal c. Bondy; Reims c. Beauvais; Rueil c. Mulhouse; Vichy c. NANTES; Châlons c. Roanne; Hyères-Toulon c. BREST; Maurienne c. Poissy.